

le francoalbertain

Mercredi le 20 octobre, 1971. Vol. 4 No. 47

Un journal

pour les francophones

de la Saskatchewan

L'Association Culturelle Franco-Canadienne de la Saskatchewan annonce la publication en date du 12 octobre 1971, de la première édition d'un hebdomadaire de langue française en Saskatchewan.

Cet hebdomadaire portera provisoirement le titre : "L'Eau Vive", traduction du mot Indien Ki-Si-SKA-TCHE-WAN- (fleuve aux eaux rapides) qui donna naissance au nom actuel de la rivière Saskatchewan et à la province.

L'Eau Vive est destiné principalement à renseigner les francophones de la Saskatchewan sur les nouvelles culturelles et et autres qui se rattachent aux centres francophones de la province, et à la francophonie canadienne et internationale. Il sera aussi un moyen d'expression des francophones de notre province.

L'Eau Vive vise à devenir progressivement un organe autonome d'information.
UN JOURNAL POUR LES FRANCOPHONES

L'A.C.F.A. au travail

Mon cher Monsieur,
Ma chère Dame,

Le 27 septembre dernier, au nom de notre président général, je vous convoquais à une assemblée du Conseil général de l'ACFA qui se tiendra à l'Hôtel Macdonald le vendredi 22 octobre à 7h.30 p.m. ainsi que le samedi 23 octobre à 9h.00 a.m.. La présente lettre a pour but de vous servir d'aide-mémoire.

Comme vous l'avez appris par ma lettre antérieure, il sera principalement question de l'aide apportée aux groupes franco-albertains par le directeur de l'Action socio-culturelle du Secrétariat d'Etat. Il s'agira d'évaluer les différents programmes qui servent à diffuser cette aide. Afin de vous aider à mieux préparer votre participation à cette importante assemblée, voici la liste de ces programmes:

- Subvention de soutien aux associations provinciales.
- Echanges culturels.
- Animation Sociale.
- Séminar et colloque.
- Activités de jeunesse.
- Centre culturel.
- Participation internationale.
- Projets spéciaux et nationaux.

En plus de ces programmes spécifiques, nous devons réfléchir également sur nos relations avec l'agent de liaison que le Fédéral met à notre disposition dans la personne de M. Jean-Maurice Olivier.

A l'exécutif comme au secrétariat, nous avons des idées assez précises sur ces différents domaines. Ce qu'il nous importe actuellement, c'est d'obtenir les réactions des régions. Il serait donc opportun de vous renseigner auprès des personnes ou des organismes de votre région qui ont bénéficié d'une aide financière ou technique de la part du Secrétariat d'Etat.

Nous comptons donc sur votre présence active à ces deux assemblées et à l'avance nous vous en remercions sincèrement.

Bien amicalement vôtre,

Jean Patoine,
Secrétaire.

Lettre ouverte

THE
ACCUSATION

Page 4

Le Multiculturalisme
canadien

pages 4 et 6

Le Voisinage

page 12

Docteur
Gustave Gingras

page 9

Soirée d'automne

page 14

THE

Ça y est!

le THÉÂTRE Français d'Edmonton

début sa saison

M. MASURE

à l'auditorium du Collège St-Jean

les : Mardi 19 octobre - 26 octobre
Vendredi 22 octobre - 29 octobre
Samedi 23 octobre - 30 octobre

Prix d'entrée : adults : \$2.00
étudiant : \$1.25

Le Rideau s'ouvre à 8h.30 p.m.

Un reporter à la pigo à Bonnyville

La direction du Franco-albertain veut par la présente annoncer l'embauchement d'un reporter à la pigo pour la région de Bonnyville dans la personne de M. Jean-Pierre Rose. Ce dernier s'ajoute aux courriéristes de la région pour assurer davantage l'aspect provincial de notre journal. En somme nous publierons dorénavant non seulement les textes que les courriéristes nous enverront mais aussi les reportages et les photos-reportages d'intérêt provenant de M. Rose. Nous espérons faire de même dans toutes les régions importantes de notre province. Nous prions les gens de la région de Bonnyville de communiquer à M. Rose toutes informations de nature à intéresser nos lecteurs, et cela avant le samedi midi.

Adresse: M. Jean-Pierre Rose,
C.P. 1274,
Bonnyville, Alta. Tél: 826-3564



au fond des choses

La musique

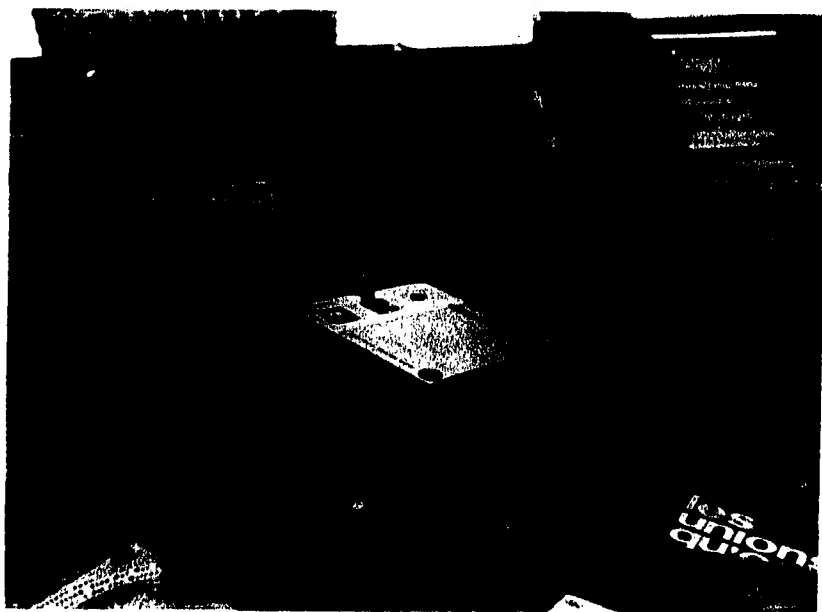


(Photo Yvan Rochefort)



Le sens artistique, inspiration profonde de notre être, occupe un premier plan de notre scène intérieure. Au sommet de l'édifice des arts, à côté de la poésie, la Musique verse le reflet de sa grandiose et fluide magie. . .

Ce que la musique a à nous dire ne se peut dire que par la musique elle-même. "Quand une idée me vient, disait Beethoven, je l'entends dans un instrument, jamais dans les voix." Par des hommes d'une étoffe incomparable, elle a construit de magnifiques architectures sonores et a enrichi le trésor spirituel de l'humanité.



(Photo Yvan Rochefort)

Ce qui intéresse le public, c'est, inconsciemment souvent, de sentir vivre, aimer, souffrir une âme semblable à la sienne, mais d'une nature plus riche et plus profonde; c'est de sentir vivre, aimer une grande âme douloureuse qui, au lieu de jouer avec sa douleur et de la convertir en une mélancolie agréable mais rapetissante, lutte avec elle, refuse de se laisser éteindre et ne cesse de tendre vers la joie placée en des régions de plus en plus hautes. "Si le plancton permet de survivre, la musique apprend à mieux vivre quand on est solitaire."

Alain Bombard.

La mélodie classique porte le germe de vastes développements d'où peuvent sortir une infinité de mélodies. Le rythme a une vie souple et légère, frémissante, qui est la grâce même. Il est le contraire de cette mollesse, de cette fade langueur qu'une fausse tradition lui prête parfois. C'est une erreur de le faire grimacer, de le défigurer par une interprétation convulsive et pâmée. Un sens exquis de la beauté, doit préserver de prendre la violence pour la force, les cris pour le chant, la plainte brutale pour la poésie de la douleur.

DÉCÈS

M. Irénée Lefrançois

Le 21 septembre dernier est décédé à Vancouver, à la suite d'une longue maladie et dans une édifiante résignation chrétienne, M. Irénée LEFRANÇOIS, époux d'Yvonne Laviolette et père de Bertrand, Onile & Gerald. Ses funérailles furent célébrées le 23 septembre, par le Père Henri Meek, s.s.s., en l'église St-Sacrement, dont il fut l'un des pionniers et à laquelle il demeura toujours très fidèle. Il fut inhumé au cimetière "Ocean View" de Burnaby Sud, où reposent également un grand nombre d'anciens de la paroisse.

ticence. Toute sa vie fut marquée par le dévouement, l'oubli de soi et un travail infatigable.

Il était conscient des problèmes sociaux et s'y intéressait profondément, que ce soit dans le groupe canadien-français ou dans la société civile.

Homme de culture, philosophe à ses heures, il avait un sens pratique admirable.

Nous rendons hommage à cet ami, et nous prions Dieu de lui accorder la récompense que sa fidélité lui a méritée.

Nous devons nous rappeler, dans la paix, la sérénité et la confiance, que nous aussi nous serons un jour rappelés par Dieu. Cette modeste cérémonie nous remet devant les yeux de cette vérité. Notre foi nous rappelle que la mort n'est pas une fin, mais un commencement. C'est l'aurore de la vraie vie, qu'ensemble nous espérons vivre en Dieu pour l'éternité.

Notes biographiques supplémentaires :

- La famille de M. Lefrançois déménagea en Saskatchewan en 1909, alors que celui-ci n'avait que cinq ans; - Il fit ses études primaires à Vonda, ses études supérieures à Saskatoon.
- De 1928 à 1929, il a enseigné à Debden, Sask., aux élèves de troisième à septième année inclusivement.
- De 1939 à 1941, professeur à Ormeaux, Sask., aux élèves de première à dixième année, inclusivement.
- De 1941 à 1945, professeur à Hoey, Sask., aux élèves de huitième à douzième année; il fut également principal de cette école.
- De 1945 à 1950, professeur à l'école Kingsley, de Vancouver-Nord, de septième à onzième année.
- De 1950 à 1952, agent immobilier à Vancouver.
- De 1952 à 1957, professeur à Notre-Dame de Lourdes, à Maillardville, et principal de l'école.
- De 1957 à 1970, il enseigna pour la Commission scolaire de Coquitlam, à Como Lake, puis à l'Ecole Centennial, comme professeur de français en dixième, onzième et douzième année.



M. I. LEFRANÇOIS

sé, assidu; il fut un homme de foi. Son souvenir restera longtemps vivant parmi nous.

Né à Notre-Dame des Monts, Comté de Gaspé, P.Q., M. Lefrançois vint très jeune en Saskatchewan. C'est là qu'il commença sa longue et fructueuse carrière de professeur, qu'il ne quitta que l'an dernier.

Si nous voulions le caractériser en quelques mots, nous pourrions dire qu'il fut un homme franc et honnête. Nous savions ce qu'il pensait, il s'affirmait sans ré-

Noces d'or de M. et Mme François Coulombe

En septembre dernier, dans l'intimité de leur famille, comme ils l'avaient expressément souhaité et demandé, M. et Mme François Coulombe, de la paroisse de Saint-Sacrement de Vancouver, célébrèrent leurs noces d'or. Nous nous permettons maintenant, en espérant leur indulgence, de souligner publiquement cet événement et de leur souhaiter, par la voix du Franco-albertain, au nom de leurs nombreux amis, nos vœux de bonheur et de longévité.

C'est le 20 septembre 1921, que M. et Mme Coulombe unirent leurs destinées, en l'église St-Emile de Legal, en Alberta. Dieu bénit leur union en leur donnant sept enfants: Marguerite (Mme Edward Chapman) décédée il y a quelques années en Californie; Aimée (Mme Clarence Gallup), d'Edmonton; Yolande (Mme William Frederick), d'Edmonton; Jacqueline (Mme Harold Johnston), de Vancouver, Raymond de Montréal. Les jubilaires comptent 22 petits-enfants et 3 arrière-petits-enfants.

De tous leurs enfants, Raymond, le benjamin, est davantage connu à St-Sacrement, y ayant fait une bonne partie de ses études primaires à l'école paroissiale. De plus, il occupa pendant quelques années les fonctions de vice-président et de président de l'association

des jeunes d'âge post-scolaire de la Paroisse. Après de bonnes études supérieures à Vancouver, Raymond alla suivre un cours commercial à Los Angeles, Cal. Peu après il fut embauché par la compagnie "McConnell Advertising Agency", de Montréal. Grâce à son talent et à sa maîtrise du français aussi bien que de l'anglais, il fut promu en peu de temps à la direction des sections anglaise et française de la compagnie. Entre parenthèses, disons que tous les enfants de M. et Mme Coulombe sont de parfaits bilingues.

Bien qu'ayant vécu la majeure partie de leur vie en Alberta, M. et Mme Coulombe sont tous deux originaires du Québec. M. Coulombe vit le jour à St-Edouard de Litbinière. Sa famille émigra à Legal, Alberta, dès 1900, alors qu'il n'avait que deux ans. Quant à Mme Coulombe (née Denise Côté) elle est née à Hébertville, au lac St-Jean. Les siens vinrent s'établir en Alberta en 1910; elle n'avait alors que 10 ans. Sa place natale fut désignée d'après un de ses grands-oncles maternels, M. le curé Louis Hébert.

A la suite de leur mariage, en 1921, les Coulombes résidèrent à Legal jusqu'en 1923; de 1923 à 1955, on les retrouve aux endroits suivants: Détroit, Michigan, de 1923 à 1929; Legal,

de 1929 à 1931; Edmonton, de 1931 à 1955; Vancouver, depuis 1955. M. Coulombe cependant y avait précédé sa famille dès 1946.

De 1949 jusqu'à sa retraite en 1967, M. Coulombe administra avec grand succès un commerce qu'il a lui-même établi, "Langara Building Maintenance", consistant dans le nettoyage de vitrines, salles, bureaux, etc.

Malgré ce commerce, qui accaparait beaucoup de son temps, M. Coulombe, ainsi que sa dame, étaient toujours prêts, et ils le sont encore, à fournir leur généreuse contribution aux différentes œuvres paroissiales ou franco-colombiennes. C'est ainsi que Mme Coulombe fut de longues années l'une des directrices les plus actives des Dames Auxiliaires de St-Sacrement, et se charge depuis des années de la propreté des linges d'autels. Pour ce qui est de M. Coulombe, il fut à tour de rôle président de la Caisse Populaire, grand chevalier du Conseil Père L. Fouquet, des Chevaliers de Colomb de Vancouver, président (durant deux termes) de la Fédération Canadienne-Française de la Colombie, sans compter quelques autres œuvres paroissiales qui bénéficient occasionnellement de sa collaboration.

M. et Mme Coulombe jouissent maintenant d'une retraite bien méritée. Nous la leur souhaitons longue et très heureuse. Et nous prions Dieu de les conserver jusqu'à leurs noces de diamant au moins (!) à l'affection de leur belle famille et de leurs nombreux amis.

Les traductions à travers le monde

Le Répertoire international des traductions, publié chaque année par l'Unesco, vient de paraître. Ce 22e volume concerne l'année 1969, au cours de laquelle 38 172 ouvrages ont été traduits dans 65 pays. Comme les années précédentes, c'est l'U.R.S.S. qui a effectué le plus grand nombre de traductions - 3 853 - (y compris les traductions d'œuvres originellement parues dans ce pays). Avec 3 538 titres pour l'ensemble du pays, l'Allemagne consolide une brillante deuxième place. Pour la troisième année consécutive, l'Espagne se classe en 3e position avec 2 737 titres (contre 2 538 en 1968 et 2 308 en 1967). Remontant du 9e rang, l'Italie retrouve, avec 2 483 titres, le 4e rang qu'elle occupait en 1967. Le Japon poursuit son ascension avec 2 165 titres, dépassant les Etats-Unis (2 059 titres), la France (1 989), la Suède (1 669) qui remonte du 10e au 8e rang, les Pays-Bas (1 606) qui cèdent du terrain et passent du 7e au 9e rang, la Tchécoslovaquie (1 449), le Danemark (1 249), la Belgique (1 207), la Yougoslavie (1 012).

Indépendamment de la Bible, qui conserve la deuxième place avec un nombre toujours croissant de traductions (202 contre 187 en 1968), les cinq auteurs les plus traduits sont Lénine (290 fois dont 221 en Union soviétique), Jules Verne et Georges Simenon - qui sont à égalité (126 titres chacun) - Shakespeare (102) et l'auteur pour enfants Enid Blyton (95). Derrière ces cinq « grands » qui, depuis quelques années déjà, viennent en tête, on constate certaines diminutions qui affectent la traduction des ou-

vrages de quelques-uns des principaux écrivains de la littérature universelle. C'est le cas pour Dostoïevski (89), Balzac (59) et Dickens (56). Il en est de même pour Mark Twain (55), Victor Hugo (44), Pouchkine (40), Guy de Maupassant (38), Stendhal (37), Goethe (33) et Daniel Defoe (31).

Simenon reste, avec Agatha Christie, l'auteur contemporain le plus traduit. Mais on doit souligner la régression - déjà constatée l'année dernière - pour d'autres auteurs de romans policiers, comme Jean Bruce et Ian Fleming (36 chacun), J. H. Chase (31), Carter Brown (31) et Nick Carter (18). Dans le domaine des contes et des romans d'aventures, signalons, par contre, la « progression » d'Alexandre Dumas père (67 contre 63), d'Andersen (64 contre 56), de Jack London (52 contre 49) et de R. L. Stevenson (49 contre 38). L'œuvre de Pearl Buck continue à connaître de nombreuses traductions (76 contre 69), suivie par Hemingway (53), Steinbeck (47), Jean-Paul Sartre (45), Graham Greene (42), Alberto Moravia (41), Simone de Beauvoir (33), Faulkner (32) et Albert Camus (30).

Karl Marx a fait l'objet de 92 traductions (au lieu de 112 en 1968) et Engels de 77 (au lieu de 94). Mao Tsé-Toung a été traduit 20 fois (au lieu de 37 en 1968 et de 57 en 1967); en revanche, le philosophe américain Marcuse a été traduit 35 fois (contre 20 en 1968 et 7 seulement en 1967). Les Encycliques de Paul VI ont fait l'objet de 24 traductions; on en avait dénombré 41 en 1968.

(Nouvelles Littéraires 30-VII-71)

Le Conseil des Arts vend sa Collection d'œuvres d'art

Le Ministère des Affaires extérieures vient de se porter acquéreur de la Collection d'œuvres d'art du Conseil des Arts du Canada, l'une des plus grandes collections d'art canadien contemporain. Les quelque 300 œuvres qui la composent orneront le nouvel immeuble du Ministère, actuellement en voie de construction à Ottawa.

Cette nouvelle, qui venait d'être annoncée par le Ministère, a été confirmée jeudi soir par le président du Conseil des Arts, M. John G. Prentice, à l'occasion du vernissage d'une exposition présentée à Ottawa par la Galerie nationale. Cette exposition, qui groupe un certain nombre de peintures empruntées à la Collection du Conseil des Arts, constitue la dernière étape d'une tournée transcanadienne organisée par la Galerie nationale.

Outre des peintures, la collection comprend des sculptures, des gravures, des tapisseries, des dessins et des batiks. Acquisés au cours des années 1966-1969, ces œuvres ont coûté \$90, au total, et ont été évaluées récemment à \$166,000.00 par trois spécialistes indépendants. Le

(suite à la page 11)

EDITORIAL

Le Multiculturalisme canadien

Tout dernièrement M. Trudeau présentait une déclaration de principe à la Chambre des Communes et proclamait pour la première fois la nature multiculturelle du pays. Cette nouvelle politique en est une d'aide à toutes les cultures du Canada.

En somme, cela veut dire que bien qu'il y ait deux langues officielles, il n'y a pas de culture officielle et aucun groupe ethnique n'a la préséance. Selon cette politique tous sont Canadiens et tous ont les mêmes droits et privilèges. C'est aussi l'enterrement de l'idée du biculturalisme canadien.

Au lieu d'une culture officielle au Canada nous avons une politique de multiculturalisme à l'intérieur d'un cadre bilingue. Certaines personnes prétendent que cette nouvelle politique fédérale sépare la langue de la culture. Car le pays adhère à une politique de bilinguisme mais rejette le biculturalisme en faveur du multiculturalisme.

De cette politique il ne s'en suit pas, pour plaire à la logique, que le multiculturalisme brise le lien entre la langue et la culture. D'abord il faut reconnaître que les "néo-canadiens", adoptent une des deux langues officielles du pays et de ce fait l'aspect bilingue en est assuré. Nous aurons toujours deux langues officielles et chacune des deux sera le véhicule de sa propre culture. Et chaque groupe culturel se verra respecté et aura à sa disposition les moyens longtemps espérés qui permettront l'épanouissement de leur culture.

Il est vrai que le Canada a pris naissance à partir de l'apport respectif de deux communautés linguistiques et culturelles voir même deux sociétés. Mais le pays est jeune et c'est une nouvelle et même unique société que nous formons. Nous possédons deux langues officielles. Et chacune de ces deux langues, loin de se voir déchirer de sa culture, sera l'expression comme toujours de sa culture. Et chacune des autres cultures se verra pareillement véhiculée par sa propre langue. Le multiculturalisme canadien basé sur le bilinguisme officiel ne brisera d'aucune façon le lien entre la langue et la culture. Briser ce lien aurait comme résultat l'effritement de la culture.

Et les programmes du gouvernement cana-

THE ACCUSATION

We the accused of Alberta who are of French Canadian descent are accused of not identifying to the French Canadian community in Alberta. This simply means that we are not thinking French, living French and most important of all, not speaking French.

Why is this so? In our opinion this identity should have been brought out in a family situation. What we mean by this is basically that if our parents do not identify with the French Canadian community, then how are we to? It is only through their influence in seeking this identity that we can in any way be submitted to it.

Some of us have been fortunate to find an ideal in our parents concerning our French Canadian identity. But most of us were never that fortunate. Where is a young person then

to find his identity? Through his environment? The environment... We all know what it's like. Because of media, schooling, entertainment and friendships there is no possible way a young person can find a French Canadian community and most important of all, a FRENCH CANADIAN IDENTITY around him.

You may be saying: "I was able to keep my identity my language and my culture." Yes, but times have changed and are changing continually. The young person is losing his French Canadian output and is instead given a standard English Canadian input, or even worse, an American input. This is, therefore demanding a very large input on the part of the parents, if they want their children to identify with them.

The question arises: "How much input are the parents real-

ly willing to give to their children?" Let's start out by stating what is to us a very significant example. (The numbers given may not be accurate to the now situation). According to the census taken in 1961, there was in Alberta approximately 85,000 French Canadians by name, only around 2,000 head of families are members of the ACFA. Another significant example is in concern with our French newspaper, Le Franco-albertain. Out of about 85,000 French Canadians by name in Alberta, around 1,600 submit to it. The cost is only five dollars for a year's subscription. Something is drastically wrong.

The reason we have written this is not to blame the parents for their apathetical behaviour but we, the accused, do not want to be accused of being apathetical.

L'accusé.

dien sont rédigés non seulement pour assurer le bilinguisme mais aussi le multiculturalisme. En plus de promouvoir les cultures française et anglaise, l'aide fédéral sera apporté à toutes les cultures. C'est en effet comme il se doit, car chacune d'entre elles a un apport particulier au nouveau "canadianisme" qui se forme. Et nous pouvons en être fiers. Nulle part au monde peut-on se vanter de respecter et même plus, de promouvoir à tel point la langue, la culture et l'origine de chaque citoyen.

Je me vante d'être Canadien; je suis bilingue et je suis à l'intérieur du grand tout multiculturel canadien. Ma foi, je suis presque universel!

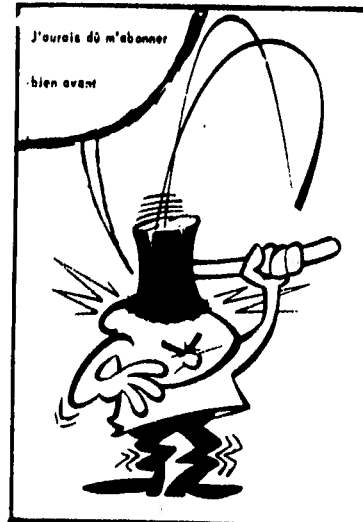
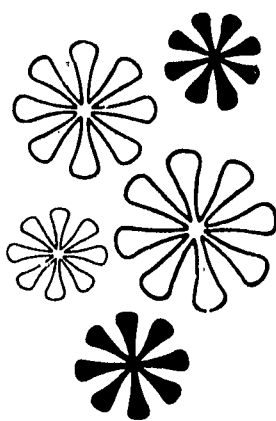
Paul Denis.

Un aspect du service de transfusion sanguine de la Croix-Rouge est un test sanguin gratuit pour déterminer le facteur Rh d'une future maman. Ce test permet au médecin traitant de parer à toute complication qui pourrait se manifester pendant ou après la grossesse.

Aidez quelqu'un à revivre!



Service de transfusion sanguine de la Croix-Rouge



EVITEZ LES ENVOIS D'ARGENT COMPTANT; SERVEZ-VOUS PLUTOT D'UN CHEQUE OU MANDAT-POSTE.

Remplissez la formule ci-dessous et retournez, avec paiement de votre abonnement à l'adresse suivante:

LE FRANCO
10010 - 109e rue,
Edmonton, Alberta

(Abonnement)

Tél. 422-0388

NOM

ADRESSE

Veuillez trouver ci-inclus la somme de \$..... pour abonnement au Franco-albertain pour..... an(s).

Tarifs d'abonnement:

Au Canada — 1 an: \$5.00 — 2 ans: \$9.00
A l'étranger — \$7.50 par année

le franco

Hédomadaire français, dévoué aux intérêts des francophones de l'Alberta et sans appartenance politique.

Publié le mercredi à 10010 - 109e rue, Edmonton 14, Alberta.

DIRECTEUR: Jean Patoiné

REDACTEURS:
André Collin et Paul Denis

SECRETAIRES A LA REDACTION
Louise Tremblay
Louise Chartrand

PUBLICITAIRE: Josaphat Baril

Tél. 422-0388

Tarifs d'abonnement -
1 an: \$5.00 - 2 ans: \$9.00
Etats-Unis et autres pays étrangers: \$7.50
par année

HEBDO
DU CANADA



Courrier de la deuxième classe
Enregistrement no. 1881

Programme d'études bilingues de l'Université de la Saskatchewan

Régina (2 octobre) -- Un programme d'études de bachelier en Education mention bilingue a été inauguré cet automne à l'Université de la Saskatchewan, Campus de Régina. Le programme, comprenant huit semestres de cours, est offert conjointement par la Faculté d'Education et le Centre d'Etudes bilingues.

Afin d'obtenir la mention bilingue, les étudiants doivent suivre 40% au minimum des matières enseignées en français, afin de pouvoir plus tard être en mesure d'enseigner l'anglais aussi bien que le français comme langue seconde.

Chaque étudiant effectuera un stage d'une durée d'un semestre dans une école de la Saskatchewan afin d'y enseigner en français ou d'enseigner le français en tant que langue seconde. Il est prévu que ce stage soit complété par un séjour d'études de cinq à six semaines au Québec ou dans un pays francophone afin d'étudier sur place les diverses méthodes d'enseignement des langues.

En plus des classes de français et de littérature, des cours d'histoire, de psychologie, de musique et d'Art dramatique sont enseignés déjà en français. Un nouveau cours, traitant de la psychologie en éducation, a débuté récemment. Il est enseigné par M. Régis Henri, professeur de psycholinguistique venant de l'université d'Aix-en-Provence.

Rappelons qu'un diplôme de Bachelier es Arts mention bilingue a débuté au campus de Régina en 1968. Un diplôme de bachelier en Administration mention bilingue est à l'étude, et des contacts approfondis ont été pris avec une faculté d'administration d'une université du Québec. Le centre d'Etudes bilingues dispose enfin d'un foyer et d'une bibliothèque de séminaire.

Tous renseignements concernant les programmes bilingues du Campus de Régina peuvent être obtenus auprès de Monsieur B. Wilhelm, Dr. es lettres, Centre d'Etudes bilingues, Salle 236, Classroom Building, Université de la Saskatchewan, Campus de Régina.

Conférence

annuelle

du

Conseil Français

L'exécutif du Conseil Français s'est rencontré le 18 septembre et a fixé la date de la conférence annuelle le 20 novembre prochain. Cette rencontre aura lieu à

Barnett House,
11010 - 142 rue,
Edmonton.

Tous les professeurs de la province, les étudiants du Collège Universitaire Saint-Jean et de l'Université de l'Alberta, qui enseignent ou qui enseigneront le français comme langue première et qui enseignent ou qui enseigneront des matières "autres que le français" en français, seront invités.

Nous désirons vous avertir immédiatement de cette date afin qu'il n'y ait pas de conflit avec d'autres rencontres francophones ce même jour où les personnes ci-haut mentionnées seraient appelées à participer.

Veuillez agréer, l'expression de mes sentiments distingués.

(Mme) Lucie Ray,
Secrétaire

ENCOURAGEZ

NOS

ANNONCEURS

POSTES EN

AFRIQUE FRANCOPHONE

L'AGENCE CANADIENNE DE DÉVELOPPEMENT INTERNATIONAL
avec la collaboration

DU MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION DE VOTRE PROVINCE
recrute des

PROFESSEURS

aux niveaux supérieur et secondaire

ANNÉE SCOLAIRE 1972-1973

POSTES

En nombre important:

Sciences, mathématiques, (traditionnelles et modernes), sciences de l'administration et de l'éducation, enseignement technique et professionnel.

En nombre limité:

Langues et quelques autres domaines des humanités.

EXIGENCES

- Formation et expérience requises:

a) pour l'enseignement supérieur:

- Doctorat et 2 ans d'expérience ou 18 ans de scolarité et 4 ans d'expérience.

b) pour l'enseignement secondaire:

- 17 ans de scolarité et 4 ans d'expérience.

c) pour l'enseignement technique et professionnel:

- Formation répondant aux normes provinciales et 4 ans d'expérience.

- Bonne santé.

- Citoyenneté canadienne.

- Intérêt marqué à l'égard de la coopération internationale.

CONDITIONS DE TRAVAIL

- Contrat de deux ans.

- Traitement égal au salaire actuel.

- Indemnité de service à l'étranger et autres avantages.

DATE LIMITE: Le 31 octobre 1971.

ADRESSE: Direction du recrutement des coopérants.
Agence canadienne de développement international.
122, rue Bank
Ottawa, Ontario
K1A 0G4

MACDONALD, SPITZ et LAVALLÉE

Avocats et Notaires

annonce le changement de leur adresse à:

900 BANK of MONTREAL Building
Edmonton, Alberta

Nouveau No. de téléphone: 429-6851

A.G. Macdonald C.R. Bernard O. Lavallée

Derek Spitz

N. Allen Maydonik

Michelle M. Lefebvre

Grand souper "Pot-Luck"

à Beaumont

le dimanche, 24 octobre

de 5h.30 à 8h.00 p.m.

suivi d'une veillée sociale.

Billet : \$2.00



La vie dans la ville

par le Docteur Ivor Dent, Maire.

Tout en réfléchissant sur l'élection municipale il me semble que, d'après les questions qui m'ont été posées, un certain nombre de sujets importants occupent l'esprit des citoyens d'Edmonton. Je donne alors réponse à ces questions et la position que je défends pour chacune d'entre elles.

1) Transport rapide: J'ai été continuellement en faveur d'un système de transport rapide pour Edmonton depuis le début. Je crois, cependant, que le meilleur système de transport pour la ville devra maintenir un équilibre entre le transport rapide pour piétons et les autoroutes.

Je crois que l'emphase dorénavant devrait être placée sur la réalisation d'un système de transport rapide, et je veux dire par cela que je continuerai de poursuivre avec les gouvernements seniors la question d'aide financière pour le transport rapide. La ville ne peut pas se payer elle-même; elle n'en a pas les ressources nécessaires.

Quant aux autoroutes, il est clair pour moi que l'automobile ne disparaîtra pas du jour au lendemain. Même avec un système de transport rapide, un système d'autoroutes sera nécessaire et c'est mon intention d'y voir. Par exemple, je favorise l'extension de l'autoroute Capilano jusqu'à la 118ème avenue aussitôt que possible.

2) Aéroport Industriel: L'avenir de l'aéroport industriel doit être étudié rationnellement. Une étude est en cours présentement au sujet de l'avenir de l'aviation dans la région d'Edmonton et, à mon point de vue, chacune des décisions prises par la ville devra prendre en considération les résultats de cette étude. Ce n'est pas que la ville doit accepter à l'aveuglette ce que disent les experts. Mais il est clair que leurs pensées nourries d'une étude devront être considérées au moment de faire les décisions.

3) La vallée de la rivière: Quant à moi, la vallée de la rivière est une ressource aux loisirs sans pareille et devra non seulement être préservée mais améliorée.

Je me suis constamment opposé aux routes d'entrée dans la vallée. Pendant ma carrière de vie publique dans cette ville je me suis opposé à l'autoroute Mill Creek et aux empiétements sur la ligne de contournement de 200 pieds de la vallée par les commerçants et les entrepreneurs de contrats appartements.

J'aimerais voir l'utilisation du plein potentiel de la vallée pour les loisirs. Ceci comprend l'enlèvement des vieux bâtiments pour mettre de la verdure.

4) Les limites de l'agrandissement de la ville: Je ne crois pas que c'est une véritable question. Vous ne pouvez pas limiter la grandeur d'une ville dans le sens de dire aux gens quoi faire; leur disant où vivre et où ne pas vivre. Alors, même si la ville ne grandit pas, les gens continueront de venir s'y établir et le résultat ne pourra être qu'une plus grande concentration de la population et une plus grande congestion.

Je suis contre un agrandissement ridicule étirant Edmonton sur toute la prairie.

Je suis en faveur cependant d'un agrandissement contrôlé. J'aimerais voir un gouvernement municipal pour la région d'Edmonton - ce que l'on a nommé forme unitaire de gouvernement local - avec lequel il nous serait possible de planifier dans la région la verdure nécessaire et d'établir des endroits précis pour l'industrie, le commerce et les résidences en relation intelligente.

En autres mots, nous planifions intelligemment pour l'expansion; nous mettons l'emphase sur les valeurs humaines, un environnement sain et une vie de haute qualité. Nous devons sûrement éviter les erreurs commises ailleurs dans l'Amérique du Nord et dans le monde, et nous pourrions réussir à l'aide d'une bonne planification.

Et je ne parle pas ici de la planification "imposée". Je crois que le citoyen doit être consulté quand nous planifions de nouvelles subdivisions pour que la forme de cette grande ville de l'avenir soit moulée d'après les besoins et les désirs de ses citoyens.

Equipes de hockey à St-Joachim

La paroisse St-Joachim est en frais de former deux équipes de hockey: une pour les jeunes de 10, 11 et 12 ans (Pee-Wee) et une autre pour ceux de 12 à 14 ans (Bantams).

Donnez la chance à vos fils de jouer au hockey tout en perfectionnant leur français.

Pour de plus amples informations, veuillez téléphoner à Larry Leclerc en signalant le numéro 482-2093

L'Environnement

OTTAWA-- Les 2,240 feux de forêts qui ont brûlé des régions forestières du Canada ont porté à 7,937 le nombre de feux pour toute la saison.

Selon le Service canadien des forêts, 2,201,132 acres de boisés ont été détruits au cours du mois d'août portant à 3,789,592 le nombre d'acres ravagés depuis le début de la saison jusqu'au 31 août. Ces chiffres proviennent de rapports émis par chaque province canadienne et compilés par l'Institut de recherche sur les feux de forêts.

En dix ans, la moyenne pour le mois d'août est de 1,389 feux de forêts et 358,000 acres dévastés. Pour une saison, soit jusqu'à la fin du mois d'août, la moyenne est de 6,867 feux qui ont ravagé une superficie de 2,395,000 acres.

A ce sujet, l'Institut tient à souligner que les statistiques sur les feux de forêts nécessitent une révision laborieuse et soignée avant que les chiffres soient rendus publics. Un bon nombre de facteurs comme, par exemple, plusieurs rapports pour le même incendie ou encore une estimation préliminaire des dommages, contribuent à fausser des statistiques qu'il faut continuellement réajuster.

Conférences:

La famille aujourd'hui

Nombreux sont les Canadiens qui, réfléchissant aux changements de toutes sortes qui se produisent autour d'eux, se sentent inquiets devant l'ampleur et le rythme de l'évolution dont ils les frais.

L'Institut Vanier de la Famille organise une série de conférences dans l'ouest du pays, les conférences Bell, sur divers aspects de la famille dans le monde d'aujourd'hui.

La première conférence Bell sera présentée à la salle MacEwan de l'université de Calgary le jeudi 28 octobre à 20h. L'orateur invité est un brillant universitaire d'origine canadienne, M. Hyman Rodman, de l'Institut Merrill-Palmer de Detroit. Diplômé des universités McGill et Harvard, M. Rodman a accompli des recherches sur divers aspects de la vie de famille au Canada, aux Etats-Unis et dans les Antilles britanniques. Ses ouvrages couvrent une gamme variée de sujets, dont le mariage, les personnes désavantagées, les rapports raciaux et la délinquance. M. Rodman a intitulé sa causerie "L'Avenir de la Famille", sujet qui ne manquera pas d'intéresser les sociologues de l'ouest du pays, les gens qui s'occupent de la famille, les professions auxiliaires et le grand public.

Cette série de conférence sur la famille, présentée dans l'ouest du pays, a été rendue possible grâce à un don de M. Max Bell à l'Institut Vanier de la famille. Les modalités de l'organisation des conférences sont laissées à la discrétion de l'Institut.

M. Bell a vécu longtemps à Calgary. Diplômé de l'université McGill, il s'associa à son

(Suite à la page 14)

Le Français

Notre

Langue



Docteur Pierre A.R. Monod

Le Multiculturalisme canadien

Avec la permission de notre sympathique rédacteur, je voudrais aujourd'hui aborder un sujet qui ne portera pas entièrement sur l'étude de la langue. De quoi s'agit-il? De l'idée du gouvernement fédéral de soutenir une politique multiculturelle. Je n'ai pas l'intention d'ouvrir une controverse mais je voudrais simple-

ment éclairer un peu un débat qui me semble mélanger à plaisir cultures et langues; c'est ainsi que tous ceux qui représentent une association ethnique culturelle peuvent manifester une opinion souvent plus émotive que rationnelle. En voici d'ailleurs un exemple: "L'anglais et le français ne sont pas les seules langues au Canada. Il est juste que le gouvernement aide financièrement notre association culturelle..."

En tant que francophone, nous savons que notre langue nous a été donnée par nos parents; nous l'avons entendue dans le ventre de notre mère déjà et nous l'avons acquise dans nos premières années, elle est "culturelle" du fait qu'elle appartient donc à notre famille, la plus petite cellule de la société. Sur une plus large échelle, elle est culturelle car elle fait partie de l'héritage laissé, il y a bien longtemps, par ces premiers immigrants de langue française venus de France, de Belgique, de Suisse, ouvrir ce pays nouveau. Aujourd'hui, elle constitue la langue de citoyens dont la seule patrie est "canadienne". Il en est de même pour les anglophones dont les liens qui les unissaient aux Iles Britanniques se sont rompus, il y a plusieurs générations déjà.

Pourquoi, me direz-vous, établir une distinction entre ces deux ethnies et les autres? Elles font certainement toutes partie de notre pays mais, au risque de froisser quelques lecteurs, il faut bien le dire: S'il est au Canada des hommes et des femmes dont le cœur et la raison n'ont jamais eu à choisir, dont la seule nationalité, la seule terre, sont canadiennes, il en est d'autres dont les origines, les liens culturels, les poussent à partager leurs sentiments entre leur patrie d'origine et leur patrie d'adoption. Comprenons-nous bien: Cela ne signifie pas qu'ils soient de moins bons Canadiens, que leur contribution ne soit pas importante dans la vie économique, politique ou sociale de notre pays, cela signifie seulement qu'une distinction doit subsister entre les cultures et les langues qui sont l'essence de notre pays et les autres.

Notre but n'est pas de discuter pourquoi certains s'adaptent mieux ou moins bien, il est simplement de constater qu'il est des êtres qui gardent une telle affinité pour leur pays d'origine qu'ils transportent avec eux ce coin de terre qu'ils ont quitté. En disant cela, il n'est pas question de faire de discrimination contre personne, il s'agit seulement de reconnaître qu'il y a chez nous, au Canada, deux cultures nationales supportées par deux langues nationales, l'anglais et le français, et, qu'à côté d'elles, d'autres cultures d'autres langues, produits de groupements régionaux intégrés au pays ou résultats d'associations culturelles, existent. Que le gouvernement fédéral veuille les aider, c'est là son droit mais nous estimons qu'il serait bon que la reconnaissance officielle accordée sur le plan national aux cultures anglophone et francophone ne puisse pas être remise en question par l'existence d'une nouvelle politique multiculturelle.

Je ne voudrais pas qu'on m'accuse de sortir totalement de mon sujet alors, tel l'escargot dans sa coquille, je vais vite y rentrer en examinant deux verbes dont la similitude provoque bien des confusions.

Savoir et connaître

En principe, on sait "quelque chose" mais jamais "quelqu'un". Par contre, on connaît "quelqu'un", ou "quelque chose"; par exemple: "Je sais son numéro de téléphone" est l'équivalent de "je connais son numéro de téléphone" mais "je sais Paul" n'existe pas alors que "je connais Paul" se dit couramment.

"Savoir" avec "si" ou "que" est juste tandis que "connaître" ne peut pas s'employer avec "si" ou "que". "Tu sais s'il vient?" est juste; "Tu connais s'il vient?" est faux. "Il sait que tu es là", est juste mais "Il connaît que tu es là", n'existe pas.

Même s'ils peuvent se remplacer parfois l'un l'autre, ces deux verbes ont des sens différents. "Savoir" signifie "avoir une connaissance approfondie" alors que "connaître" exprime une "connaissance superficielle"; je dirai: "je connais Edmonton" mais jamais "je sais Edmonton" car il m'est impossible de la connaître parfaitement. Il est en revanche d'autres choses que je peux soit: "connaître", soit "savoir"; par exemple: "je connais ce poème de Victor Hugo" veut dire que j'en connais l'existence; "je sais ce poème de Victor Hugo" signifie que je peux le réciter par cœur.

C'est ainsi que je connais quelque chose de la politique multiculturelle du gouvernement mais que je ne sais guère comment elle sera appliquée!

Nouvelle politique d'aide fédérale à toutes les cultures au Canada

Le Premier ministre a annoncé dernièrement une nouvelle politique d'aide fédérale à toutes les cultures au Canada. En énonçant la réponse du gouvernement aux recommandations du Livre IV du Rapport de la commission royale d'enquête sur le bilinguisme et le biculturalisme, intitulé "L'apport culturel des autres groupes ethniques", le Premier ministre a exposé un ensemble de programmes destinés à promouvoir la justice sur le plan culturel.

Cette politique a pour but d'aider et d'encourager les diverses cultures et les divers groupes ethniques qui ont donné et continuent de donner de la cohésion et de la vie à notre société. Bien qu'il y ait deux langues officielles au Canada, il n'y a pas de culture officielle qui ait la priorité sur une autre. Selon le Premier ministre, une politique de multiculturalisme dans un pays bilingue devrait aider à détruire les attitudes discriminatoires et à faire disparaître les jalousies culturelles.

Le Premier ministre a expliqué que, dans le passé, une importante aide publique a été accordée aux arts, à la culture et à la langue des Canadiens d'expression anglaise. Ces derniers temps, des mesures ont été prises en vue du financement de centres de culture et d'éducation à l'usage de la population indigène. La politique annoncée aujourd'hui admet l'opinion soutenue par les autres groupes culturels, selon laquelle ils sont eux aussi des éléments essentiels du Canada.

Ils recherchent de nouveaux moyens de contribuer à la vie régionale et nationale, c'est à dire des moyens qui, découlant de leurs diverses traditions particulières, n'en présentent pas moins un caractère nettement canadien. Le Premier ministre a affirmé que le gouvernement va offrir son aide aux diverses cultures et aux divers groupes ethniques. Ceux-ci seront encouragés à partager avec les autres Canadiens les manifestations et les valeurs de leur culture et à contribuer ainsi à enrichir la vie de toute la collectivité canadienne.

Il a ajouté que le gouvernement répondait d'une manière positive à toutes les recommandations qui lui étaient adressées dans le Livre IV et que, dans les lettres qu'il avait écrites aux provinces, il les encourageait à donner une réponse analogue aux recommandations qui sont de leur compétence.

Les programmes fédéraux:

Des subventions en faveur de projets qui encouragent le développement des cultures, l'organisation de programmes de préparation à l'acquisition de la citoyenneté, et la tenue de rencontres multiculturelles. Des lieux où peuvent se rencontrer tous les groupes culturels comme, par exemple, le "Centre international" de Winnipeg qui connaît beaucoup de succès, deviendront admissibles à une aide fédérale.

Un programme de recherche à court terme visant à recueillir des données si nécessaires

sur les divers rapports entre la culture et la langue dans différents groupes ethniques. Le programme de recherche, qui prendra fin dans un an, fournira les données fondamentales requises pour des programmes qui seront lancés dans l'avenir, particulièrement ceux qui se rattachent à une troisième langue.

Des discussions avec des fonctionnaires provinciaux en vue de trouver les moyens de fournir des auxiliaires didactiques pour l'enseignement de troisièmes langues, qui seront utilisés par des étudiants canadiens.

Un accroissement de l'aide accordée actuellement aux provinces pour l'enseignement des langues officielles aux immigrants adultes, dans le but d'inclure également l'enseignement aux enfants.

Des projets spéciaux mis en oeuvre par le Musée national de l'homme, l'Office national du film, la Bibliothèque nationale et les Archives publiques et destinés à présenter au public la diversité et la richesse de toutes les cultures qui font partie de l'héritage du Canada.

La publication d'histoires relatant les modes d'implantation, l'apport et le développement actuel des diverses cultures canadiennes.

Une étude sur la possibilité de créer un programme ou centre canadien d'études multiculturelles.

Des consultations permanentes avec tous les groupes culturels.

Par l'entremise de la Direction de l'action socio-culturelle, le Secrétariat d'Etat accorde une aide aux cultures française et anglaise, lorsque celles-ci se trouvent dans une situation minoritaire. Certaines associations artistiques canadiennes reçoivent l'aide du ministre par l'intermédiaire de la Direction des arts et de la culture. LA DIRECTION DE LA CITOYENNETÉ SERA CHARGÉE DES PROGRAMMES D'AIDE FÉDÉRALE À L'INTENTION DES GROUPES CULTURELS D'ORIGINE AUTRE QUE FRANÇAISE ET ANGLAISE.

Selon le Premier ministre, si l'on veut que l'unité nationale parle au cœur de chaque Canadien, elle doit être fondée sur la foi que chacun a en son identité propre; de là naîtra le respect de celle des autres et la volonté de partager nos idées et nos manières de voir.

Une politique de multiculturalisme vigoureuse aidera à créer ce climat de confiance préliminaire. Elle servira aussi à abaisser les barrières qui divisent arbitrairement notre société d'après l'origine ethnique ou le simple nombre.

Le Premier ministre a aussi déclaré que le but poursuivi par cette politique était de "favoriser les rencontres et les échanges fructueux entre tous les groupes culturels canadiens, dans l'intérêt de l'unité nationale".

Subvention fédérale à un centre communautaire d'Edmonton

OTTAWA - Un montant de \$24,125 vient d'être octroyé au Centre de services communautaires de la rue Boyle à Edmonton (Alb) dans le cadre du programme de subventions fédérales au bien-être social. C'est ce qu'a annoncé aujourd'hui M. H. Harries député d'Edmonton-Strathcona, au nom du ministre de la Santé nationale et du Bien-être social, l'honorable John Munro.

Cette subvention permettra la création, au centre de la ville d'un établissement communautaire qui comprendrait entre autres un centre d'accueil et d'information, un bureau de logement, un dispensaire, un service d'aide juridique et un service de consultation en matière d'alcoolisme et de drogues.

Parmi les services qui seront ajoutés ultérieurement, on prévoit un bureau d'assistance aux prisonniers libérés, des activités récréatives, un service d'aide aux jeunes et des services communautaires traitant des difficultés particulières aux indigènes.

Bourse nationale

de perfectionnement

accordée à l'Université de l'Alberta

Le gouvernement fédéral vient d'approuver l'octroi d'une bourse de perfectionnement de \$9,250.00 à Mlle Patricia Hayes de la Faculté de médecine de l'Université de l'Alberta.

L'annonce de cette aide gouvernementale a été faite le 13 octobre par M. Hu Harries, député d'Edmonton-Strathcona, au nom du ministre de la Santé nationale et du Bien-être social, l'honorable John Munro.

Tarifs et dates limites pour l'envoi des cartes de Noël

OTTAWA -- Un seul tarif d'affranchissement s'appliquera aux cartes de Noël mises à la poste sous pli non cacheté à destination du Canada et des États-Unis, et deux aux cartes de Noël à destination d'outre-mer. C'est ce qu'annonce aujourd'hui le ministère des Postes.

Le tarif pour le Canada et les États-Unis est de 6 cents. Les cartes, qui doivent être postées sous pli non cacheté, sont transmises par voie de surface.

Pour les pays d'outre-mer, on a le choix entre le service non prioritaire (Surface/avion) au tarif de 8 cents et le service prioritaire (avion) au tarif de 12 cents.

Par le service non prioritaire (Surface/avion), le courrier peut éventuellement emprunter la voie de surface, mais chaque fois que ce sera possible (s'il reste de la place dans l'avion) il fera une partie, voire la totalité du parcours, par avion.

Le courrier prioritaire (avion) est transmis par avion jusqu'au lieu de destination.

Dans les deux cas, les cartes doivent être déposées sous pli non cacheté.

Pour les personnes qui préfèrent cacheter leurs envois, les tarifs sont les suivants: pour le Canada, 7 cents (tarif de la première classe; acheminement automatique par avion); pour les États-Unis, 7 cents (surface), ou 10 cents (avion); pour les pays d'outre-mer, 15 cents (acheminement automatique par avion, par le nouveau service "Tout-par-avion" international).

Tous les tarifs susmentionnés s'appliquent aux cartes dont le poids n'excède pas 1 ou 2 onces selon la catégorie. (Informez-vous auprès de votre maître de poste).

En 1970, les Canadiens ont posté environ 155 millions de cartes de Noël. L'effectif des Postes qui compte 48,000 personnes, est plus que doublé pendant le mois de décembre pour faire face à ce surcroît de travail.

En 1971, les dates limites pour la mise à la Poste des cartes de Noël expédiées par voie de surface sont les suivantes:

-Endroits éloignés au Canada et aux États-Unis - 8 décembre
-Autres endroits du Canada - 13 décembre
-Livraison dans votre propre ville - 17 décembre

Encouragez

nos

Annonces



Mme N. Turgeon



Les entrepreneurs en funérailles "Park Memorial Ltd." ont à leur emploi une personne de langue française qui se fera un devoir de vous servir en français si vous le désirez. Park Memorial Ltd. peuvent s'occuper de funérailles n'importe où en Alberta. Ils ont des succursales à Vegreville, Mayerthorpe, Lamont, Smoky Lake, Vilna, Myrnam et Wildwood.



PARK MEMORIAL LTD.

"La Chapelle sur le Boulevard"

9709-11e avenue, Edm.

Téls. 422-2331-424-1633

A BONNYVILLE

par Jean-Pierre Rose

Élections 1971

Les nouveaux échevins et commissaires scolaires sont élus pour un autre mandat.

Il semble, que la population ne s'est pas jetée en force pour se rendre au scrutin. Environ 40% des 1550 personnes éligibles au vote ont rempli leur devoir de citoyens.

A l'échevinage, une victoire des plus surprenantes est celle de M. Joffre Hamel avec un total de 363 votes pour un premier mandat. M. Hamel déclara qu'il était très surpris du nombre de votes qu'on lui a accordé et que maintenant c'est à lui de répondre à la confiance qu'on a bien voulu lui prêter. Joffre est père de 2 enfants et propriétaire de la boucherie Hamel.



Toujours au travail, comme le témoigne cette photo, M. Joffre Hamel fut élu au Conseil municipal avec 353 voix.

Les autres candidats élus au conseil municipal furent M. Frédéric Michaud, 2ème mandat, 355 votes; Dr. Bernard Brosseau, 273 votes, 2ème mandat; M. William Slawuta, 313 votes; Raymond Muller, 2ème mandat avec 339 votes et M. Gary Ouellette 273 votes.



M. Gary Ouellette, nouveau échevin au Conseil municipal; il est le plus jeune échevin élu.

Quatre autres candidats à l'échevinage subirent la défaite. Il s'agit de M. Jules Vallée, M. Prosper Thérault, M. James Welsh et M. René Champagne. Le maire M. William Odynski fut élu par acclamation.

LA CROIX-ROUGE
C'EST VOUS
C'EST MOI
C'EST NOUS TOUS



Sur la scène scolaire, 2 nouveaux venus font leur apparition. Il s'agit de M. Simon Dallaire et de Mme Amélia Mardro. Les ré-élus aux postes de commissaire sont le Dr. J.-P. Bugeaud (président), M. Maurice Biron et M. Charles Vincent.



Le docteur Jean-Paul Bugeaud avec son nouvel associé, commissaire, M. Simon Dallaire.

Les infatigables Lions

Le club local des Lions ont un horaire très chargé pour les mois à venir.

En effet, lors d'une récente réunion de tous les clubs de la zone centrale-est à laquelle M. Jack Corless, président des Lions de Bonnyville assistait, il fut décidé que Bonnyville serait l'hôte du Club de Elk Point et que les clubs de Smoky Lake et de Two Hills seraient visités par celui de Bonnyville. Il est de coutume pour un club visiteur "d'emprunter" au club visité un article quelconque qui soit transportable par route.

Gare à vous, Two Hills et Smoky Lake.

Atelier Généreux : A l'ouvrage

Un contrat concernant l'érection d'un atelier-garage a été alloué aux ateliers Généreux par le ministère de la Voirie et du transport de l'Alberta.

L'annonce du contrat pour la somme de \$58,250.00, fut faite par l'honorable W.O. Balckus, ministre des travaux publics. Les autres soumissions furent faites par la compagnie de construction Valère de Bonnyville, et Bennett and White, Alberta 1963. La construction de cette nouvel édifice commencera la semaine prochaine pour se terminer vers la fin janvier 1972.



Chasse et Pêche

Dix membres du club de Chasse et Pêche de Bonnyville ont reçu un certificat d'instructeur du département de chasse et de pêche de l'Alberta lors de la dernière assemblée du club en septembre dernier.

Le cours d'entraînement pour chasseur et pêcheur et en général ceux qui aiment la nature fut tenu ici à Bonnyville en août dernier. Les récipiendaires furent: M. Freeman Nicholson, M. Glen Cunnings, M. Robert Bourne, M. Victor Karpetz, M. Adélard Bilodeau, M. Allan Cross, M. Richard Hollowachs et M. J.P. Rose.

L'association de Chasse et de pêche de Bonnyville tentera dans les mois à venir le donner des cours afin d'informer la population sur les différents règlements que notre gouvernement a bien voulu établir en ce qui concerne le camping, la chasse, le tir à l'arc, la pêche, le ski nautique, etc.

Tous les résidents de Bonnyville sont invités à se joindre à cette association. Les assemblées sont tenues à la salle de Banquet de l'Hôtel de Bonnyville tous les derniers lundis de chaque mois. Pour plus amples détails, consultez M. O. Ferby ou M. Jean-Pierre Rose.

BOITE A CHANSON

La boîte à chanson de la Régionale de St-Paul-Bonnyville élargit ses frontières.

En effet, samedi dernier le 16 octobre un groupe d'artistes de Bonnyville et de St-Paul s'est rendu à Falher pour divertir nos voisins du Nord.

Le groupe était représenté par M. Ghislain Bergeron de St-Paul directeur du groupe et interprète chansonnier, accompagné au piano par Donald Landry et de Laurier Joly à la batterie.

Représentants de Bonnyville: Jean-Claude Lajoie, chanteur, Mme Thérèse Dallaire, interprète accompagnées de M. Guy Goyette au piano.

Le maître de cérémonie était M. Roland Lajoie aussi de Bonnyville et comédien à ses heures.

L'équipe de la boîte à chanson se rendra au Fort McMurray le 23 octobre et sera à Beaumont le 27 novembre.

Pour ce qui est des spectacles de Bonnyville et St-Paul, ils auront lieu en janvier prochain.

FERD NADON
BIJOUTIER
REPARATION DE MONTRES
ET BIJOUX
en face de la "Bay"
10115 - 102e rue, Edmonton

La Chambre de Commerce

Est-ce que la fermeture des magasins de détail le jeudi après-midi à Bonnyville est avantageuse pour l'économie de la municipalité?

Cette question a été soumise à l'étude lors de l'assemblée de la Chambre de Commerce dernièrement.

Les membres de la chambre ainsi que les membres de l'Association des magasins de détail de Bonnyville ont fait connaître leur opinion pour et contre l'habitude de fermer les portes les jeudis après-midi.

Les seuls détaillants à ne pas fermer sont la boulangerie, les pharmacies et les confiseries. Cette loi municipale est en vigueur depuis déjà quelques années et selon l'un des membres de la Chambre, Bonnyville est une des seules villes à agir ainsi. A l'issue de la réunion aucun plan d'action avait été énoncé.

Si l'on considère l'aspect touristique et la compétition de Grand Centre pour le commerce de la base militaire de Cold Lake, le problème devient plus complexe.

La Chambre de Commerce invite la population à faire entendre leur opinion par l'entremise du Secrétaire de la Chambre, C.P. 56, Bonnyville, Alta.

Cette question sera posée à l'ordre du jour de la prochaine réunion de la Chambre, réunion qui aura lieu le 26 octobre prochain.

Personnellement, je crois qu'il serait mieux que les magasins soient ouverts toute la journée du jeudi.

Mot de Code : Lumière

Le Club Lions de Bonnyville lancera une campagne éclairée vers la fin d'octobre début novembre. Mot de Code: LUMIERE. Les membres passeront de porte en porte pour vendre des ampoules électriques. Cinquante pour cent des profits seront donnés à l'Institut national pour les aveugles et l'autre cinquante viendra en aide aux projets régionaux.

Les assemblées du Club Lions ont lieu tous les 2ème et 4ème mercredis de chaque mois en la salle de Banquet de l'Hôtel de Bonnyville.

Club 4H

Une réunion d'organisation du Club 4-H de Bonnyville a eu lieu vendredi le 8 octobre à la Cour Provinciale. Les nouvelles lois permettent que les jeunes entre 10 et 20 ans deviennent membres du Club 4-H. L'âge minimum était de 12 ans auparavant.

M. Albert Turcotte est le "leader" du Club et il invite tous les jeunes gens qui sont intéressés aux activités 4-H de prendre une carte de membre. L'an dernier le Club fut très actif et comptait 21 membres.

Cette année comme par le passé, les membres participeront aux compétitions à l'occasion des expositions annuelles et aux concours oratoires ainsi qu'au voyage échange prévu.

Mariage

M. Rolland Michaud, fils de M. Frédéric Michaud et Aurore Poirier, a uni sa destinée à Mlle Pierrette Lapointe, fille de M. Victor Lapointe et de Adrienne Gamache. La cérémonie nuptiale a eu lieu à l'église St-Louis de Bonnyville samedi le 9 octobre dernier. Le souper était servi à la salle de Banquet à l'Hôtel de Bonnyville.

Lettre ouverte

La grève des enseignants

Cher monsieur Denis,

Votre mini-éditorial du 13 courant expose au public une très fausse conception de la situation telle qu'elle existe réellement entre les commissaires et les professeurs de cette province et, par conséquent, exige une mise au point immédiate.

Si vous aviez été commissaire d'école ou secrétaire depuis 1945 (c'est mon cas) vous auriez observé l'évolution, étape par étape, de l'organisation des professeurs (l'A.T.A.) et les tactiques employées pendant ces années - alors que les commissaires n'étaient pas organisés - pour en arriver où ils en sont sur l'échelle économique. Les détails à ce sujet pourraient faire l'objet de tout un livre mais qu'il suffise de dire pour le moment qu'une maîtresse d'école avec 4 années d'entraînement et 10 années d'expérience commande un salaire annuel de \$12,000.00. Une garde-malade avec les mêmes qualifications académiques gagne \$7,000.00

Les commissaires savent par expérience qu'une clause de consultation n'est qu'une première étape vers la co-détermination. Dire ou écrire le contraire n'est que fausse représentation. Si c'était le cas, les professeurs qui ont toujours été consultés et ne le nient pas, n'insisteraient pas aujourd'hui pour l'assurance d'un bénéfice qui leur a toujours été accordé. En autre mot, ils n'auraient pas de problème si ce n'était pas de progresser à la co-détermination.

Le petit monde de Dom Pedro

Curling

La saison du curling est à notre porte. C'est pourquoi une réunion du club de curling local a eu lieu vendredi le 15 octobre à 8h.00 p.m.. Tous les adeptes de ce sport sont invités à se joindre aux membres présents afin de faire de cette saison de curling, un succès.

La glace sera prête vers la 2ème semaine de novembre.

Fête à la Légion

C'est samedi soir dernier qu'a eu lieu au local de la Légion Canadienne une soirée sociale et une danse. La danse débuta vers 9 heures et M. Léo Le-maire et son ensemble ont fait les frais de la musique.

Ardmore

M. Roy Lesyk a été élu à la présidence du Club de Curling de Ardmore. A la vice-présidence, M. Avery Olsen, Mme Diana Hodinsky, secrétaire, M. J.M. Ratcliffe, trésorier. Les directeurs sont: MM. Ron Hodinsky, John Hry-zouk, Charles Magstad, Roy Bezaire, et Edwin Inman. Les tarifs d'abonnement sont de \$15.00 pour les hommes, \$12.00 pour les dames, et de \$5.00 pour les étudiants. Pour de plus amples informations, téléphonez: 826-5102 ou 826-3492 pendant la soirée.

L'équipe de ballon volant de la Régionale défait St. Paul

C'est le 30 septembre dernier, que plus de 70 étudiants et 16 instituteurs se sont rendus à St-Paul pour prêter un support moral à l'équipe de ballon-volant de Bonnyville.

Les clubs des garçons ont battu sans difficulté les élèves de la Régionale de St-Paul au compte de 15 - 4 et de 15 - 6.

Les filles (junior et sénior) ont remporté aussi la victoire. Dans les deux premières parties les filles (sénior) gagnèrent au compte de 15 - 2 et 15 - 4. Les filles (junior) gagnèrent la première partie 15 - 12 perdirent la deuxième par 15 - 11 pour revenir à la course et battre l'équipe de St-Paul par le compte de 16 - 14. Les entraîneurs des clubs de Bonnyville sont MM. Mikulin, Champagne, Fiz, Sadowski.

La Régionale de Bonnyville compte 425 élèves et 24 professeurs.

EN SURPLUS

Les femmes ont trouvé une nouvelle façon de faire souffrir leurs maris.... Elles les remarquent!!

Dr G. Gingras donne la conférence

en l'honneur du Dr L-P. Mousseau

Mercredi dernier, le 13 octobre, le docteur Gustave Gingras, directeur exécutif de l'Institut de Réhabilitation de Montréal était le conférencier invité pour la conférence "1971 Docteur L.P. Mousseau Lecture", qui avait lieu à l'édifice Henry Marshall Tory.

Cette conférence annuelle est dédiée à la mémoire du docteur L.P. Mousseau, ancien directeur médical de l'Hôpital Général d'Edmonton.

Docteur Mousseau, canadien-français de naissance, devenait médecin à l'Hôp. Général d'Edmonton en 1934. En 1952, il était nommé chef du corps médical. Plus tard, il devint assistant-professeur de chirurgie à l'Université de l'Alberta et était membre du Bureau des Gouverneurs de l'Université pendant 6 ans. Il reçut deux doctorats honorifiques: en Droit de l'Université de Montréal et en Médecine de l'Université Laval de Québec. Parmi ses nombreux titres, il portait celui de président de l'Association Médicale Canadienne-française. Il mourut le 17 décembre 1962.

Le docteur G. Gingras bien connu à travers le monde pour ses réalisations dans le domaine de la réhabilitation médicale intitula sa conférence ainsi: Vieillesse, maladie chronique: Réhabilitation. Voici en quelques lignes le résumé de sa lecture:

Les progrès et l'avancement qui se sont produits dans le domaine de la médecine de réhabilitation ont changé le monde. Ils ont aussi contribué à l'accroissement des naissances, et par le fait même, la proportion des malades chroniques et des vieillards s'est accrue.

Si on s'en tient aux statistiques canadiennes, disait le docteur Gingras, en 1964, le nombre de personnes âgées de 65

ans et plus était de 1,500,000 ou 5 fois le nombre qu'il y avait en 1901. Nous pouvons donc prédire que d'ici 25 ans, ce chiffre sera doublé.

La population âgée de 75 ans et plus a augmenté 6 fois depuis 1901.

Maladie chronique

Aujourd'hui, plus de 60% des mortalités au Canada et aux États-Unis sont attribuées aux maladies chroniques.

Au point de vue médical, la population "âgée" requiert des recherches continues dans le phénomène des maladies dégénératives et néoplastiques aussi bien que dans des recherches biologiques impliquant le processus de l'âge lui-même.

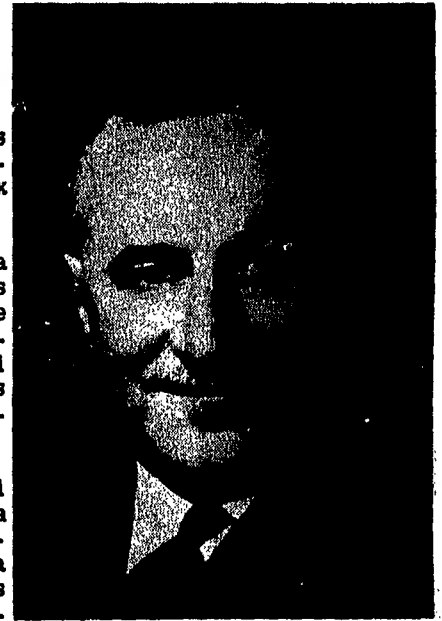
Le docteur Gingras a aussi parlé du manque d'intérêt de la part des médecins dans ce domaine. A ce sujet, il ajouta que les facilités gériatriques dans les hôpitaux, les maisons de repos et même dans les hôpitaux pour les maladies chroniques étaient inadéquates.

De plus, des mesures devaient être prises afin de promouvoir un intérêt général et de meilleurs soins médicaux pour les personnes âgées: l'on devrait enseigner aux étudiants en médecine à développer un intérêt particulier aux problèmes des vieillards et des maladies chroniques.

Il ajouta aussi que des recherches sont urgentes dans 3 domaines: 1er, la réhabilitation physique, psychologique et sociale; 2ème, le vieillissement et ses aspects biologiques; 3ème, la prévention des maladies chroniques et mentales.

En dernier lieu, il rappela que les problèmes et les besoins des personnes âgées présentent un

défi d'action au gouvernement canadien. C'est en aidant les corps médicaux et para-médicaux concernés que le gouvernement peut améliorer la situation.



Dr Gustave Gingras

Le docteur Gingras est né et a fait ses études médicales à Montréal jusqu'en 1943. Il est membre du Collège Royal des médecins et chirurgiens du Canada, de la province de Québec et du Comité américain de médecine physique et de réhabilitation. Il est "fellow" du Collège Royal, du Collège International des chirurgiens, de la Société Royale des Arts, de la Fédération mondiale des thérapeutes et de la Société américaine gériatrique.

De plus, il est le détenteur de deux doctorats honorifiques dont un en Droit de l'Université Sir George Williams de Montréal ainsi que de l'Université de Winnipeg, Manitoba.

A Rivière-la-Paix

Une assemblée très importante avait lieu au Collège de Falher jeudi dernier, le 14 octobre. C'était une soirée qui se voulait informative au sujet de la méthode Vidéoscope qui devra servir bientôt au projet du Service Animation Sociale dans le domaine de l'éducation à Rivière-la-Paix. C'était en effet une première étape de ce même projet: sensibiliser et informer les gens.

Plus de cinquante personnes étaient venues écouter M. Michel Hazel, spécialiste du V.T.R. (méthode vidéoscopie). Après l'exposé de ce dernier, les gens ont pu, en se divisant en petits groupes, manier les appareils magnétoscopiques pour en prendre une connaissance. Et M. Hazel répondit aux questions suscitées par la curiosité et la nouveauté.

Le lendemain soir, vendredi, environ vingt personnes ont poursuivi l'expérience de base. Samedi soir, la théorie fut mise en pratique au Rouet de Falher,

où une soirée avec spectacle était présentée. Le groupe a enregistré en partie le spectacle et ensuite des interviews pris au hasard parmi les clients du Rouet.

Il s'agissait ensuite de faire l'édition du film, tout en gardant à l'esprit l'objectif. C'est à dire qu'il fallait prendre du film seulement ce qui traduisait le mieux ce que l'étude veut mettre en valeur. C'est en effet la tâche la plus difficile et la plus délicate de la méthode. Cette tâche requiert un esprit ouvert et une absence complète de préjugés de la part du technicien qui autrement pourrait fausser les intentions et les valeurs des paroles prononcées par les individus interviewés.

Le Service Animation Sociale nous donnera d'ici quelques semaines une description en détail du projet en Education de Rivière-la-Paix à l'aide de la méthode Vidéoscopie.

Saint-Joachim dit sa reconnaissance

au Père Georges Chevrier, o.m.i.

Dimanche dernier, un très grand nombre de paroissiens et d'amis du Père Chevrier ont pris part à un thé qui marquait son départ: après plus de six ans à la tête de la paroisse, le Père Chevrier devient curé de la paroisse N.-D. de Fatima, Maillardville.

Avec peu d'avis, les Dames chrétiennes ont préparé et organisé un thé qui fut un très grand succès. Il y eut des présentations par les différents groupes paroissiaux, à commencer par M. Aimé Déry, président du Conseil paroissial, qui présenta une bourse au nom de la paroisse.

Pour le Père Chevrier comme pour les paroissiens, ce fut vraiment le jour de la reconnaissance. Le Père Clément Tourigny succède au Père Chevrier.

Au revoir, Père Chevrier: bienvenue, Père Tourigny!



- Féminités -



COTELE MOULANT ET POINT DENTELLE sont les deux thèmes exploités par Diamant, de Toronto, cet automne. Le modèle de gauche, ceinturé à la taille, est en nylon Du Pont tandis que celui de droite est en "Orlon". Ils se portent aussi bien avec le pantalon que la jupe "midi".

La diplomatie au foyer

Une famille peut demeurer unie, s'épanouir et connaître une vie heureuse dans les conditions les plus diverses pourvu qu'elle sache pratiquer quelques vertus élémentaires, parmi lesquelles vient au premier rang la diplomatie.

La famille canadienne a subi, au cours du présent siècle, le violent assaut des idées nouvelles et de la révolution des mœurs. Certaines des anciennes fonctions de la famille ont été morcelées et réparties entre les écoles, les associations de jeunes, etc. Les adolescents, qui ont grandi dans l'ambiance de la contestation et de la solidarité de groupe, prétendent ne plus avoir besoin des conseils des parents. Mais c'est dans la famille, et nulle part ailleurs, que l'enfant s'initie à l'art capital de vivre en bonne intelligence avec les autres.

La diplomatie au foyer n'est pas une science mystérieuse et subtile; elle est régie par les douces lois de la raison et de la bienveillance. Certains diront peut-être que la diplomatie

concerne l'Etat. Mais, la famille n'est-elle pas un Etat miniature?

Quel que soit le mode de gouvernement adopté, l'âme véritable de la vie familiale se révèle dans le comportement des membres de la famille les uns envers les autres. Le plus grand art que l'homme connaisse est celui de vivre dans l'harmonie et l'entraide avec ses semblables.

Aucune institution sociale n'est plus essentielle à l'espèce humaine que le foyer familial. C'est là que nous apprenons à être des hommes. Diverses formes de régime politique sont nées et ont disparu; royaumes, républiques, dictatures. Toutes ont eu leur apogée et leur décadence, mais la famille, formée du père, de la mère et des enfants, est l'unité sociale et économique de base.

On dira peut-être que l'époque où nous vivons ne se prête guère à la vie de famille. Mais celle-ci n'existerait-elle que pendant les périodes de cal-

me? N'est-elle pas plutôt un havre, une institution pour les temps où l'âme des hommes est mise à l'épreuve? La famille a été connue dans toutes les sociétés humaines, non pas parce qu'elle est fondée sur l'instinct et le sentiment, mais parce qu'elle a facilité la survie de l'homme.

L'Éducation du cœur

La diplomatie au foyer, c'est l'attention que l'on porte aux petites choses pour atténuer les accès de fièvre de la vie. Elle suppose l'ajustement constant de nos idées et de nos actes, de façon à nous permettre de faire face, avec calme et bon sens, à des situations en perpétuelle évolution.

La diplomatie ne consiste ni à faire des promesses ni à offrir des récompenses. Les enfants vivent à la pointe angoissante de l'existence. Nous devons veiller à ne pas leur présenter trop d'espoirs, trop de choix, trop de victoires sans efforts. Mais nous devons aussi

nous garder de rebuter leur ambition d'exceller dans la vie, quelque que soit la voie qu'ils choisissent.

Nous nous appliquons à meubler et à former notre intelligence, mais la diplomatie nous oblige aussi à éduquer notre cœur. Il ne suffit pas, en effet, d'entretenir la flamme du foyer familial, il faut de temps en temps y ajouter une pincée d'encens. Cela suppose nécessairement l'accomplissement de certains actes de bienveillance gratuite, c'est à dire excluant

tout espoir d'être payé de retour.

A notre époque où la voix du sang a perdu de sa force, il est plus nécessaire que jamais de promouvoir les liens de l'amitié au sein de la famille si nous voulons y vivre heureux, et de la diplomatie compte parmi les meilleurs moyens de nouer des amitiés. Celui qui sait bien se servir de la diplomatie réussira non seulement à semer des bienfaits autour de lui, mais aussi à récolter des fleurs.

Octobre mois du fromage

Le fromage est un aliment versatile, reconnu pour sa haute valeur nutritive. Ceci s'explique du fait qu'un gallon de lait est nécessaire pour produire 1 livre de fromage, il en contient donc les principaux éléments nutritifs: calcium, protéides, riboflavine.

Les variétés sont nombreuses et permettent de satisfaire tous les goûts. Le Cheddar canadien à qui revient de droit la première place, est classé et vendu d'après la durée de sa maturation ou de son "âge". Le classement du Cheddar, doux, intermédiaire ou vieux est habituellement indiqué sur l'emballage.

La fabrication canadienne du fromage ne se limite pas au Cheddar. Il est bon d'en mentionner quelques-uns: le délicat fromage Cottage, les nombreuses variétés de fromage é-

mulsiionné (fondu) lequel est vendu tranché, râpé ou à tartiner. Les fromages de type européen tels que Camembert, Gouda, Mozzarella, Suisse naturel (Emmenthal), sont fabriqués ici.

Le fromage demeure un aliment économique à multiples usages. C'est une coutume très agréable que de servir le fromage avec des fruits et des craquelins, et voilà un dessert délicieux et vite préparé. La tarte aux pommes exige un morceau de cheddar comme accompagnement. Le fromage entre aussi dans la préparation de desserts comme: les gâteaux au fromage, les croustillants aux pommes; il est l'élément de base dans la préparation des hors-d'oeuvres et des sauces trempettes. Les légumes, oeufs durs, macaroni ou poisson nappés d'une sauce au fromage sont tellement plus savoureux.

BANDEAU FLEURI



Modèle no C. 454-F

Si vous désirez recevoir ce patron en français, écrivez à: PATRONS DU FRANCO, 10010 - 109e rue, Edmonton 14. N'oubliez pas d'ajouter une lettre affranchie à votre nom et dix sous.

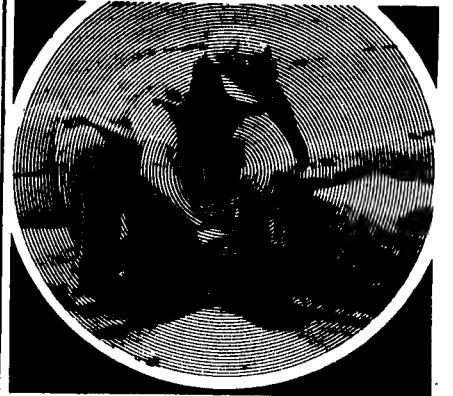
(suite de la page 3)

Le Conseil des Arts

Conseil des Arts compte utiliser le produit de la vente pour acquérir d'autres oeuvres d'artistes canadiens contemporains.

Selon M. Prentice, l'exposition itinérante des peintures de la collection a remporté un succès qui dépasse les espérances initiales du Conseil. En se faisant collectionneur, celui-ci avait voulu à la fois tenter une expérience et encourager les artistes de façon tangible en achetant le produit de leurs recherches.

M. Prentice a rendu hommage au Ministère des Affaires extérieures pour son "témoignage de foi, d'ailleurs parfaitement fondé, envers les oeuvres des artistes canadiens."

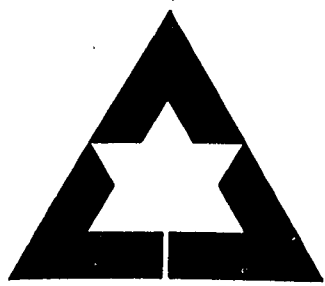


VOICI L'UNIVERS DE CARE:

En soutenant l'univers de CARE, vous rendez toutes ces réalisations possibles pour des millions d'individus du Tiers-Monde.

De fait, un dollar par personne, chaque année, ferait l'affaire!

CARE-CANADA
63 Sparks
OTTAWA (Ont.) K1P 5A6



la prévention au canada



ESSAIS CONCERNANT LA TRACTION: L'une des quatre voitures qui ont servi aux essais est photographiée sur la piste d'essai du Lac Timiskaming, lors d'un essai concernant la traction au démarrage sur la neige fermement tassée. A droite, un dispositif conçu spécialement pour les essais: un

trépied comprenant des poulies et une plateforme sur laquelle on place des pesées. A l'arrière-plan, on voit le centre d'organisation des essais et, plus loin, la ville de New Liskeard.

ÉTUDE SUR LES PNEUS - HIVER 1971

Bien que les pneus à crampons, les chaînes à pneus et le sable sur la glace apportent une aide efficace au conducteur lorsque la température est voisine du point de congélation, ils ne donnent pas plus de protection que les pneus routiers ordinaires lorsque le mercure approche du zéro Fahrenheit.

Voilà l'une des conclusions principales qui se dégagent du rapport intitulé Winter Tests 1971 que le Conseil canadien de la sécurité a rendu public aujourd'hui.

"Le Conseil est d'avis que cette étude a apporté des renseignements nouveaux et très utiles sur les techniques de conduite en hiver," a déclaré M. J.C. Thackray, président du CCS. Elle démontre de façon probante que rien ne saurait remplacer la prudence et l'adresse du conducteur dans les conditions difficiles auxquelles nous devons faire face en hiver".

Sur la glace vive et sur la glace sablée, à des températures s'échelonnant du point de congélation à 5 degrés sous zéro, on a mesuré les distances d'arrêt ainsi que la tenue de route au cours des changements de voie, de véhicules munis de pneus routiers ordinaires, de pneus d'hiver, de pneus d'hiver à crampons et de chaînes à pneus. On a effectué également, sur la glace vive et sur la neige fermement tassée, des essais concernant la traction au démarrage.

La distance d'arrêt

La présence de sable sur la glace réduit, de façon significative, la distance d'arrêt des voitures, quels qu'aient été les pneus ou les accessoires utili-

sés. Mais la friction due au sable devient insignifiante quand une baisse de la température (à 10 degrés Fahrenheit) rend la glace plus dure.

Sur la glace vive, à des températures approchant du point de congélation, des chaînes à pneus et des pneus d'hiver à crampons aux quatre roues ont apporté la réduction la plus significative dans les distances d'arrêt, en comparaison de pneus routiers ordinaires ou de pneus d'hiver. Mais cette amélioration disparaissait à mesure que la température approchait de zéro.

En comparaison de pneus routiers ordinaires, les pneus d'hiver n'ont pas réduit la distance d'arrêt sur la glace vive. On a même constaté que, à des températures voisines du point de congélation, les véhicules munis de quatre pneus d'hiver mettaient plus de temps à s'arrêter que ceux qui étaient munis de pneus ordinaires.

Changements de voie

Les essais concernant la tenue de route dans les changements de voie ont démontré que, sur la glace vive, à une température voisine du point de congélation, des voitures munies de quatre pneus d'hiver à crampons peuvent exécuter des changements de voie à des vitesses plus élevées (d'environ 50%) que des voitures munies de pneus routiers ordinaires ou de pneus d'hiver sans crampons. Ces essais ont été effectués à deux vitesses différentes, toutes deux relativement basses.

Cette fois encore, les avantages ont disparu à des températures voisines de zéro. Des pneus à crampons posés aux roues arrière seulement n'ont apporté aucune amélioration. A des températures voisines de zéro, ils ont même été moins efficaces que des pneus routiers ordinaires.

Démarrage

Au cours des essais concernant la traction au démarrage sur la glace vive, on a constaté que les chaînes à pneus avaient le plus de prise, et que des pneus à crampons posés aux roues arrière seulement venaient en second. Des pneus à crampons posés aux quatre roues avaient un peu moins de traction.

Le Conseil canadien de la sécurité a entrepris cette étude avec la collaboration du Ministère fédéral des Transports, du Ministère des Transport et Communications d'Ontario et du Ministère de la Voirie du Québec. Les essais ont été réalisés par la firme Damas and Smith Limited, ingénieurs-conseils, sur le Lac Timiskaming, à 300 milles au nord de Toronto.

On peut se procurer les 1971 Winter Tests Report, comprenant une version française de l'Introduction, la Portée de l'étude, et les Conclusions, en s'adressant au Conseil canadien de la sécurité, 30 Driveway, Ottawa K2P 1C9. Le prix est d'un dollar chacun.

Au cours des essais effectués sur de la neige si fermement tassée que les pneus n'y laissaient aucune empreinte, on a constaté que, en comparaison

de pneus routiers ordinaires, les pneus d'hiver n'apportaient aucune amélioration de la traction au démarrage. Ce sont les chaînes à pneus qui ont eu le plus d'effet. Sur cette surface, les pneus d'hiver à crampons n'ont offert aucun avantage sur les mêmes pneus dépourvus de crampons.

PUBLIC DRUG

Prescriptions et autres produits
Service courtois
11229 ave Jasper, Edmonton
Tél. 488 - 4665

FERD NADON

BIJOUTIER
REPARATION DE MONTRES
ET BIJOUX
en face de la "Bay"
10115 - 102e rue, Edmonton

BINGO

FANTASTIQUES PRIX EN ARGENT
Les LUNDIS MARDIS JEUDIS VENDREDIS

à 7h.45 p.m.

Salle des Chevaliers de Colomb
10140 - 119ème rue.



Désirez-vous acheter
ou vendre une propriété

Que ce soit une résidence ou
une propriété à revenus, voyez

Lucien Lorieau
MUTUAL REALTY CO.

TELEPHONE 476-5319

10996-124e rue, Edmonton, Alberta

LE VOISINAGE

A MARIE-REINE

Dimanche le 10 octobre fut baptisée: Micheline-Edith, enfant de M. et Mme Lucien Desbiens (Mariette Proulx). Parrain et marraine: M. et Mme Napoléon Proulx, grand-parents de l'enfant.

Félicitations aux heureux parents.

M. et Mme Fénélon Belzile sont en promenade dans l'Est.

Mme Rosario Gendron est en convalescence dans son foyer après avoir subi une intervention chirurgicale à l'Hôpital Général d'Edmonton.

M. Jules Chabot est aussi revenu dans son foyer après avoir passé deux semaines à l'Hôpital de Peace-River.

Dimanche le 24 octobre à 8h,30 p.m. il y aura un Bingo paroissial à la Salle Marie-Reine. A cette occasion, on fera un tirage. Venez en grand nombre, vous serez tous les bienvenus.

Mme E. Chouinard

A McLENNAN

Le plaisir des vacances a fait place à la nostalgie lorsque plusieurs de nos familles disaient à leurs visiteurs un chaleureux "au revoir", notamment M. et Mme G. Lussier d'Ottawa, M. et Mme J. Rochelle et M. et Mme R. Gillond de Pine Point, Mlle R. Lussier d'Edmonton, tous en promenade chez M. et Mme R. Lussier; et M. et Mme E. Morin de Morinville en visite chez M. et Mme J. Duménil; M. et Mme E. Lamoureux d'Okanagan Falls chez M. et Mme C. Lavoie; et M. et Mme H. Frey et Mme F. Andrucyk aussi parmi les leurs.

Mme H. Lamothe souhaitant "bon voyage" à son fils le Ré. Arthur Lamothe qui, après avoir solidement établi une industrie appropriée dans sa paroisse de Faust, se rendait en Belgique pour un mois et ensuite à Rome pour continuer ses études. Et aussi félicitations au Rév. Kevin maintenant établi à Londres, Angleterre, pour un an d'études.

Le 29 septembre dernier, notre paroisse célébrait le Jubilé d'argent sacerdotal de notre pasteur M. l'abbé de Champlain. On profita de cette occasion pour lui exprimer notre gratitude suscitée par son inlassable dévouement. Son Excellence l'archevêque Routhier, célébrait la messe de circonstance. Ensuite, la population se rendit à la salle paroissiale pour lui offrir des vœux ainsi qu'une bourse présentée par M. L. Lamoureux. Un goûter a été préparé et servi par les Dames de la paroisse. A notre pasteur toute notre reconnaissance et nos félicitations!

Mme S. Frey

★ ★ ★ ★ ★

A Calgary

Le 7 octobre au soir, la paroisse de Calgary recevait la visite de M. Robert Savard, représentant du Secrétariat d'Etat à Ottawa et M. Jean-Maurice Olivier, agent de liaison à Edmonton.

Des représentants de la Société Franco-Canadienne de Calgary ainsi que les membres de l'Exécutif du Cercle Français Universitaire accueillèrent les distingués visiteurs qui venaient discuter des nécessités et des moyens pour assurer le bilinguisme et surtout le progrès de la langue française à Calgary.

Sans vouloir blesser qui que ce soit, je dois quand même dire qu'il y avait trop de sièges vides à cette assemblée. C'est encore notre grande faiblesse et il faudrait faire un effort particulier de regroupement pour témoigner de ce qui a trait aux aspirations des nôtres.

Par contre, je félicite les jeunes anglophones du Cercle français universitaire qui, à cette assemblée, demandaient en fait français quels sont les moyens à prendre pour s'instruire dans les deux langues. Ce sont des jeunes qui reconnaissent bien les valeurs du bilinguisme. Ne croyez-vous pas que plusieurs de nos jeunes francophones auraient intérêt à suivre ce bon exemple? Et nous les adultes, faisons-nous suffisamment usage du français? Il ne suffit pas d'instruire, il faut être soi-même témoin de ses croyances. Selon moi, une ré-éducation de la société s'impose.

Le français d'une culture a traversé pendant ces dernières années une évolution remarquable à travers le Canada et ici même à Calgary. Mais notre pays est trop grand, nous avons beaucoup de difficulté à se comprendre d'un bout à l'autre du pays. De plus, ce serait plus facile si les contacts étaient plus étroits avec Edmonton.

Nous nous sommes quittés ce soir-là avec de bonnes poignées de mains, dans l'espoir d'avoir renforcé nos liens d'amitié et que nos voix, mêmes les plus faibles seront entendues à Ottawa, grâce à nos visiteurs d'Ottawa et d'Edmonton.

Estelle Paradis.

A Tangente

En visite :

Le Rév. père L.M. Parent, ancien curé des années 40, le père Jos. Gauthier de Le Goff et Mme C. Gauthier de Jousard.

M. S. Purcha a reçu la visite de M. et Mme Wade Kyle d'Edmonton, M. et Mme S.W. Chung de Fairview, et M. et Mme Jos. Dunzul de Grande-Prairie.

Chez L. Portelance: M. et Mme H. Constantin d'Edmonton. Jos Bouchard et sa famille de Mackenzie, C.B. visitent leur parenté. Mme Exérina Cloutier a la visite de sa sœur, Marie, pour quelques jours. M. et Mme Richard Martel de Kamloops, C.B. en route pour le Québec se sont arrêtés chez leurs parents, M. et Mme A. Dumont.

A St-Paul

Mme Colette Bosnyak, est la première dame à être élue sur le Conseil de ville de St-Paul. Elle a remporté la majorité des voix surpassant ainsi ses collègues masculins.



Mme Colette Bosnyak

Les résultats se lisent comme suit:

Maire: Michael Panylyk, Le Conseil, Mme C. Bosnyak, avec 857 voix; Léo Lambert, avec 847 voix; John Bagan, 664 voix; Ted Cabaj, 664 voix; Louis Létourneau, 642 et Peter Boychuk, 633 votes.

A FALHER

Le 14 octobre dernier, les Dames Chrétiennes de Falher ont organisé un bingo pour les personnes âgées du Foyer de McLennan. Les gagnants de ce bingo ont été: Mme Laflamme, M. Chabot, M. L'abbé Baril, Mme Céline St-Jean, Mme Jeanne Villeneuve, M. René Couillard (2 fois), M. Louis Labbé (2 fois aussi), M. Regnier, Mme Girouard et Mme Lamarche. Nos vieillards étaient bien contents et nous tenons à remercier le personnel du Foyer de nous avoir si bien reçus.

Mme Aurélius Servant.

+ Roulez votre
manche
pour sauver une vie...

En visite à Edmonton: Armand Beaudoin, R. Purcha ainsi que M. et Mme Roland Portelance. Ces derniers ont assisté au mariage de leur petite-fille. Ils étaient accompagnés de leurs enfants, M. et Mme A. Portelance et François, M. et Mme Steve Purcha ont fait un voyage à Golden, B.C.

M. et Mme Albert Duchesne ont quitté la paroisse pour venir demeurer à Falher. M. Duchesne a loué sa maison à Mlle M. Loring, institutrice en 1ère et 2ème années.

Mme Donat Sylvestre.



MINISTRE DES
TRAVAUX PUBLICS
DU CANADA

APPEL D'OFFRES

DES SOUMISSIONS CACHE-TEES, adressées au Chef, Services financiers et administratifs, Ministère des Travaux Publics du Canada, 10225 - 100e avenue, EDMONTON, Alberta, et portant sur l'enveloppe la mention "ENLEVEMENT DE NEIGE 1971-1972, TERRAINS DE STATIONNEMENT MINISTRE DES TRAVAUX PUBLICS, EDMONTON, ALBERTA" seront reçues jusqu'à 11h,30 A.M. (H.N.R.) LE 29 OCTOBRE 1971.

On peut se procurer les documents de soumission par l'entremise des bureaux suivants du Ministère des Travaux Publics du Canada:

Edifice Oliver, 10225 - 100 Ave., EDMONTON, Alberta et ils peuvent être examinés au bureau du Ministère à l'Edifice Baker Centre, 10025 - 106ème rue, EDMONTON, Alberta.

On ne tiendra compte que des soumissions qui seront présentées sur les formules fournies par le Ministère.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

Ian M. Thomas,
Chef, Services financiers
et administratifs.

EDO 66

Corps professoral de l'école Routhier 1971

Grade 1 Blanche Dumas Liliane Mercier
Grade 2 Hélène Bérubé Diane Despins
Grade 3 Jeanne Challer Lucille Verreault
Grade 4 Cécile Lemire Lucille Côté
Grade 5 Jean Bérubé Lucienne Landry
Grade 6 Léonne Turcotte Jeanne Gervais
Grades 7-8-9 Yvonne Lauzé, Gilbert Despins, Roger Pitre
Jeannine Pitre, Louise Turcotte, Simone Michaud
Grade 10-11-12 Edmond Despins, Marguerite Dentiger, Gérald Despins, Yvon Mahé, Victor Tardif, Frederick Walker, Raymond Despins (princ.)

JARDIN D'ENFANCE

Mlle Vivianne St Pierre et Mme Martine Maisonneuve
BIBLIOTHEQUE
Mme Lilianne Johnson et Mme Vivianne Alexandre

CHFA

vous invite à écouter tous les jours à

11:55 et 6:03

"MANGEONS BIEN"

UNE BREVE VISITE DANS LES PLUS BEAUX RESTAURANTS DE LA VILLE D'EDMONTON DURANT LE MOIS DES RESTAURANTS: OCTOBRE.

ANIMATEUR -

NORMAND FONTAINE

VOIR ET ECOUTER

television



Horaire à CBXFT

ONZE

samedi

3h.00
TENNIS
4h.00
MON AMI BEN
4h.30
LASSIE
5h.00
TOUR DE TERRE
5h.30
ROBIN FUSEE
6h.00
LE MONDE EN LIBERTE
6h.30
MES TROIS FILS
7h.00
CENT FILLES A MARIER
8h.00
LES GRANDS FILMS
DRAME DANS UN MIROIR

10h.00
LE TELEJOURNAL
10h.30
AU MASCULIN
11h.00
CINEMA

Tu ne tueras point. Drame social réalisé par Claude Autant-Lara, avec Laurent Terzieff, Horst Frank et Suzanne Flon. En 1949, un jeune Français, appelé sous les drapeaux, se déclare objecteur de conscience à cause de ses principes religieux. Malgré toutes les pressions dont il est l'objet, il refuse de faire son service militaire (Franco-yougoslave 1961).

dimanche

3h.00
5-D
4h.00
D'HIER A DEMAIN
5h.00
LAUREL ET HARDY
5h.30
PRINCE SAPHIR
6h.00
LE FRANCAIS D'AUJOURD'HUI
6h.30
FLECHE DU TEMPS
7h.00
QUELLE FAMILLE
7h.30
LES BEAUX DIMANCHES
"CLIMATS"

10h.00
LE TELEJOURNAL
10h.30
MA SORCIERE BIEN AIMEE
11h.00
CINEMA

Le Voyage surprise. Comédie burlesque de Pierre Prévert, avec Henri Duvall et Martine Carol. Un garagiste, touché par la crise, croit faire fortune en organisant un voyage surprise dans l'un de ses véhicules. Les clients affluent de tous les milieux de la société. Un révolutionnaire, à la recherche d'un trésor, s'y mêle (Français 1947).

lundi

3h.00
FEMME D'AUJOURD'HUI
4h.00
BOBINO
4h.30
BOITE
5h.00
YOGI ET POPOTAME
5h.30
DAKTARI
6h.30
JEAN ET GENS
6h.40
LE TELEJOURNAL
7h.00
MEETA

9h.00
LE TELEJOURNAL
9h.30
FORMAT 30
10h.00
A LA SECONDE
10h.30
MONT JOYE
11h.00
CE SOIR JEAN PIERRE
11h.30
CINEMA

La Cage aux filles. Réalisé par Maurice Cloche, avec Danièle Delorme, Noël Roquevert et Jacky Flynt. Une jeune fille est poussée à la délinquance par l'incompréhension de sa famille (Français 50).

mardi

3h.00
FEMME D'AUJOURD'HUI
4h.00
BOBINO
4h.30
BOITE
5h.00
ROQUET LES BELLES OREILLES
5h.30
DANIEL BOONE
6h.30
JEAN ET GENS
6h.40
LE TELEJOURNAL
7h.00
MEETA
9h.00
LE TELEJOURNAL
9h.30
PARADIS TERRESTRE
10h.00
PENSEZ-VITE
10h.30
RUE DES PIGNONS
11h.00
CE SOIR JEAN-PIERRE
11h.30
CINE-CLUB

La Reconstitution. Drame psychologique réalisé par Lucian Pintille, avec George Constantin, Emil Botta, George Mihaila, Vladimir Caltan et Ion Radulescu. D'après une nouvelle de Horia Patrascu. C'est un film sur un film. Un film violent sur la jeunesse ou l'histoire de la naissance et du développement d'un fait tragique (Roumain 1969). Présentation: Jacques Fauteux.

mercredi

3h.00
FEMME D'AUJOURD'HUI
4h.00
BOBINO
4h.30
LA BOITE
5h.00
LINUS
5h.30
WALT DISNEY
6h.30
JEAN ET GENS
6h.45
LE TELEJOURNAL
7h.00
MEETA
9h.00
LE TELEJOURNAL
9h.30
FORMAT 30
10h.00
LE MONDE DE MARCEL DUBE
10h.30
PRENEZ LE VOLANT
11h.00
CE SOIR JEAN-PIERRE

11h.30
CINEMA

La Rumeur (The Children's Hour). Drame réalisé par William Wyler, avec Audrey Hepburn, Shirley MacLaine et James Garner. Deux jeunes filles dirigent une école pour fillettes. Tout va bien jusqu'au jour où une élève, pour se venger d'avoir été punie, affirme à sa grand-mère qu'elle a vu les deux directrices se conduire dans leur chambre, le soir (Américain 1962).

jeudi

3h.00
FEMME D'AUJOURD'HUI
4h.00
BOBINO
4h.30
LA BOITE
5h.00
ROQUET LES BELLES OREILLES
5h.30
VOYAGE AU FOND DES MERS
6h.30
JEAN ET GENS
6h.40
LE TELEJOURNAL
7h.00
MEETA
9h.00
LE TELEJOURNAL
9h.30
PROGRAMME A COMMUNIQUER
10h.00
MARCUS WELBY
11h.00
CE SOIR JEAN PIERRE
11h.30
CINEMA

La Vache et le prisonnier. Comédie réalisée par Henri Verneuil, avec Fernandel, René Havard et Inge Schöner. Durant la dernière guerre, un Français, prisonnier en Allemagne, décide de s'évader. Comme il est affecté aux travaux des champs, il obtient de la fermière qu'elle lui donne une vache. Cela lui permet de passer pour un garçon de ferme (Franco-italien 1959).

vendredi

3h.00
FEMME D'AUJOURD'HUI
4h.00
BOBINO
4h.30
LA BOITE
5h.00
LE ROI LEO
5h.30
TARZAN
6h.30
JEAN ET GENS
6h.40
LE TELEJOURNAL
7h.00
MEETA
9h.00
LE TELEJOURNAL
10h.00
DONALD LAUTREC CHAUD
9h.30
FORMAT 30
10h.00
DONALD LAUTREC CHAUD
10h.30
CONSOMMATEURS AVERTIS
11h.00
CE SOIR JEAN PIERRE
11h.30
CINEMA

La Steppe. Film d'aventures réalisé par Alberto Lattuada, avec Daniele Spallone, Charles Vanel et Pavle Vuisic. D'après la nouvelle d'Anton Tchekhov. Un garçonnet quitte son foyer pour aller étudier à la ville. Il entreprend un long voyage à travers la steppe en compagnie de son oncle et d'un autre homme. Le trio rejoint en cours de route un convoi qui transporte de la laine pour le compte de l'oncle (Franco-italien 1962).

"Tu ne tueras point"



Le samedi 23 octobre à 23h.00 nous aurons le plaisir de voir à la télévision de Radio-Canada un film de Claude Autant-Lara, *Tu ne tueras point*, qui a donné lieu à de vifs débats au moment de sa sortie il y a huit ans. Le sujet de ce drame passionnant interprété par Laurent Terzieff, Suzanne Flon et Horst Frank, est l'objection de conscience, dans laquelle on voit un moyen radical d'empêcher les guerres, à tout le moins de les rendre

presque impossibles.

En 1944, un sous-officier allemand du nom d'Adler exécute un résistant pris les armes à la main au cours des combats qui ont chassé de Paris l'occupant. Quatre ans plus tard, Adler est au séminaire, mais sa conduite pendant la libération de Paris est connue de l'armée française; aussi va-t-il se constituer prisonnier sur le conseil de son supérieur. On le retrouve bientôt à la prison du Cherche-Midi, où est détenu un certain Cordier, objecteur de conscience. Adler éprouve de l'admiration pour ce jeune homme qui refuse par principe de prendre les armes. Mais Cordier reste distant, ne veut pas se lier avec le séminariste. Le même jour ils sont jugés l'un et l'autre par un tribunal militaire. Adler est acquitté et Cordier condamné.

Ce film franco-yougoslave d'une durée de deux heures vous fera vivre des moments d'une intensité inoubliable.

"La Reconstitution"
de Lucian Pintille



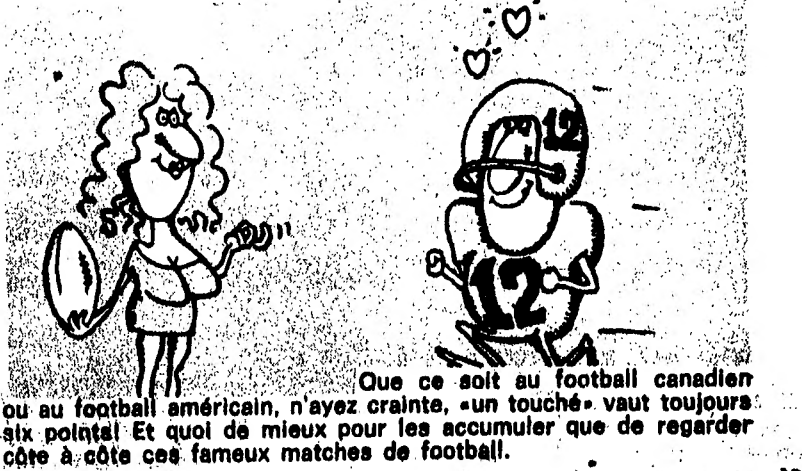
"Un cri doux", disait le critique Ion Balesu; "Un film kafkaïen", selon Jacques Doniol-Valcroze; "Le film-coup de poing du réalisme socialiste", disait Marie-Odile Briot. Voilà comment on a qualifié le long métrage *La Reconstitution* du cinéaste roumain Lucian Pintille, qui sera à l'affiche de Ciné-club le mardi 26 octobre à 23 h 30, à Radio-Canada.

Lucian Pintille est né en Roumanie en 1933 et sa carrière dé-

buta comme metteur en scène au théâtre, puis il a eu pendant un certain temps une importante activité à la télévision roumaine. Il a fait ses débuts au cinéma comme assistant de Victor Iliu en 1963. En 1964, il réalisait son premier film, *Dimanche à six heures*. Tournée en 1969, *La Reconstitution* est son second film.

La Reconstitution emprunte son sujet à une nouvelle parue dans une revue roumaine et écrite par un jeune auteur, Horia Patrascu. C'est un film sur un film. Un film violent sur la jeunesse ou, comme le décrit Pintille, "un film qui est, pas à pas, l'histoire de la naissance et du développement d'un fait tragique".

La Reconstitution, qui sera présentée en version française, met en vedette George Constantin (Ticu, le procureur), Emil Botta (Paveliu, le professeur), George Mihaila (Vulca), Vladimir Caltan (Ripu) et Ion Radulescu (Toma, le cameraman).



VOUS êtes cordialement invités à participer
à la première grande

SOIRÉE D'AUTOMNE

organisée par l'ACFA de Beaumont, d'Edmonton
et de St-Albert.

Soirée de rencontre sociale accessible
à toute personne d'expression française ou
sympathique qui ont plus de 18 ans.

OUVERTURE DES
PORTES :

8h.30 p.m.

DATE :

vendredi, 22 octobre 1971

ENDROIT :

Coral Banquet Room,
J. Royer, prop.
13160 - 118 avenue

ORCHESTRE :

"FOUR SEASONS"

Pour tous renseignements complémentaires,
veuillez communiquer au numéro 475 - 5352.



VOUS SEUL POUVEZ
OFFRIR LE DON
DE LA VIE!

Encouragez

nos

annonceurs

Gilles Ouellet a trouvé sa place.



Gilles Ouellet était passionné par l'électronique. Pour se spécialiser dans ce domaine, il est entré dans les Forces armées canadiennes. Aujourd'hui, l'électro-technicien Gilles Ouellet reçoit un salaire élevé. Il a droit à un mois de vacances annuelles. Il voit beaucoup de pays et il peut continuer ses études s'il le désire. "Entrer dans les Forces armées, c'est la meilleure décision de ma vie," dit-il.

Si tu veux trouver ta place,
viens avec nous.

Vois le conseiller en carrière militaire.

(ADRESSE CRFAC)

LES FORCES ARMÉES CANADIENNES



(suite de la page 6)

La famille

père, alors propriétaire de "l'Albertan" de Calgary, dans les années trente. Grâce à son dynamisme, il acquit peu à peu la maîtrise de plusieurs autres journaux canadiens. Il fait partie du Bureau des gouverneurs de l'université McGill et est associé à d'autres grandes entreprises.

Première de la série, la conférence de cette année est présentée à Calgary en hommage à M. Bell. Au cours des années à venir, divers universitaires de marque y feront fonction d'orateurs invités dans diverses localités de l'Ouest canadien.

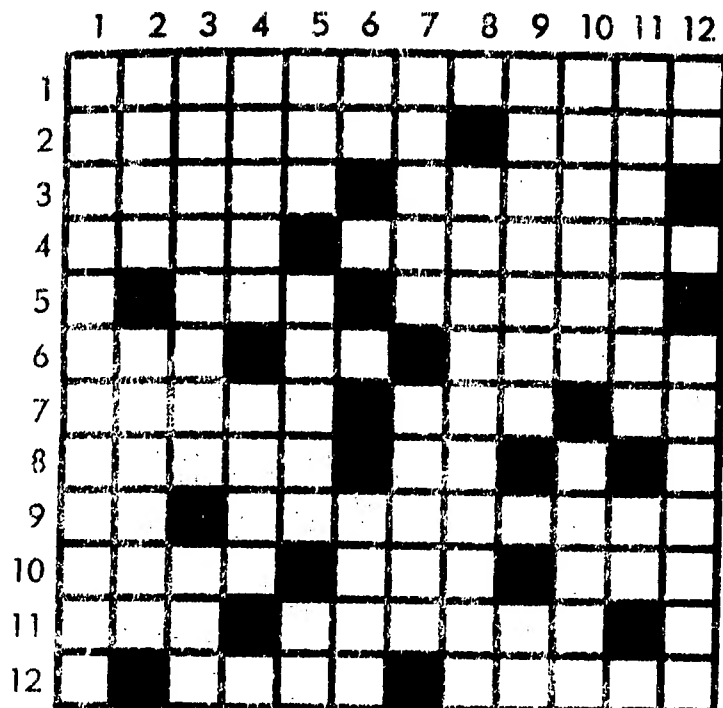
TRE

Pour changement de
billets ou réservation
pour tous les spectacles du T.F.E. veuillez
communiquer avec
Mme Roger Girouard

439-0425

Cartes d'affaires professionnelles

LEO AYOTTE AGENCIES LTD Rep.: Léo Ayotte - J.O. Pilon Comptabilité, rapports d'impôts, Assurances générales Edifice La Survivance Bur. 422-2912 Rés. 455-1883	EDMONTON RUBBER STAMP CO. LTD Fabricants d'estampes en caoutchouc et de sceaux 101 - 102e rue - Tél. 422-6927	CHANT Préparation des élèves aux examens du conservatoire Royal de Toronto et du Festival de Musique de l'Alberta. ELISE DERY (ARCT) - (RMT) SOLISTE ET PROFESSEUR Studio: 11309 - 125e rue 454-5733	DR J.-P. MOREAU M.D., L.M.C.C., F.R.C.S. (c) DR R.M. GLASGOW CHIRURGIE Orthopédique - traumatologie Suite 4, Edifice LeMarchand, Bur. 488-5235 - Rés. 482-6666	DR L. GIROUX DR F. D. CONROY DR H. RAMAGE Spécialistes en urologie 1162 Edifice Professional Tél. 429-7561
OPTICAL PRESCRIPTION CO. 230 Edifice Physicians & Surgeons PAUL J. LORIEAU 8409 - 112e rue - Tél. 439-5094	HUTTON UPHOLSTERING CO. Housses de toutes sortes, réparations tentes et auvents Estimés gratuits 10542 - 96e rue - Tél. 424-6611	J. ROBERT PICARD OPTOMETRISTE 10343 ave. Jasper, Edmonton Bur. 422-2342	DR MICHEL BOULANGER M.D., L.M.C.C., - Chirurgie Bur. 482-5505 - Rés. 488-3017 12420 - 102e ave., Edmonton	DR ARTHUR PICHE B.A., M.D., L.M.C.C. Médecin et chirurgien Bur. 488-0497 - Rés. 488-7924 Suite 110, Edifice LeMarchand
MacCOSHAM VAN LINES LTD Emmagasinage et transport Camions spéciaux pour meubles Tél. 422-6171 - Edmonton	CANADIAN DENTURE CLINIC 109 Ed. Baltzan Tél. 422-8639 10156 - 101e rue - Edmonton	DR A. O'NEILL DENTISTE BILINGUE 307, Immeuble McLeod, Bur. 422-4421 - Rés. 422-8369	DR G.-RENE BOILEAU M.D., L.M.C.C., F.R.C.S. (e) Dip. de l'ABS Spécialiste en chirurgie Bur. 482-1246 - Rés. 488-1389 10118 - 111e rue, Edmonton	DR PAUL HERVIEUX DENTISTE Edifice Glenora Professional Bur. 488-3488 - Rés. 454-3406 10204 - 125e rue - Edmonton
LAMOTHE WELDING SERVICE Soudures de tous genres Où vous voulez, Quand vous voulez, 10803 - 128 rue, Edmonton 40 Tél. 455-0796	H. MILTON MARTIN MAISON FONDEE EN 1906 Assurances de toutes sortes #206, 10534 - 124e rue Rés. 482-3095 Bur. 482-6377	DR RICHARD POIRIER B.A., M.D., L.M.C.C. Spécialité: maladies des enfants Bur. 488-2134 - Rés. 488-5725 Suite 5, Edifice LeMarchand	DR R.J. SABOURIN DENTISTE Bur. 488-1880 - Rés. 488-3713 213 LeMarchand - Edmonton	DR LEONARD D. NOBERT DENTISTE Docteur en chirurgie dentaire 5 Grandin Shopper's Park St-Albert Bur. 599-8216
ESPACE A LOUER	DENIS J. BERUBE Représentant de la DOMINION LIFE Assurances-vie, automobile et incendie Tél. Bur. 399-5477 - C.P. 14 Rés. 399-8316 - Beaumont	DR A. CLERMONT DENTISTE Docteur en chirurgie dentaire Bur. 422-5838 - Rés. 488-2113 230 Edifice Birks 104e rue et avenue Jasper	DR MAURICE CREURER B.A., M.D., L.M.C.C. Médecin et chirurgien Bur. 435-1131 - Rés. 489-0095 Southgate Medical Centre 11036 - 51e avenue, Edmonton	DR L.A. ARES, B.A., D.C. CHIROPRACTICIEN 306 - Tegler - Tél. 422-0595 10660 - 158e rue - Rés. 489-2938
ESPACE A LOUER	ESPACE A LOUER	DR ANGUS BOYD B.A., M.D., L.M.C.C., F.R.C.S. (e) Spécialiste en maternité, maladies de femmes 202 Academy Place, 11520 - 100e avenue, Bur. 488-1620 - Rés. 488-8893	DR R. D. BREAU DR R. L. DUNNIGAN DENTISTES Strathcona Medical Dental Bldg. 8225 - 105e rue - Chambre # 302 Tél. 439-3797	ESPACE A LOUER



Roland Gregoire

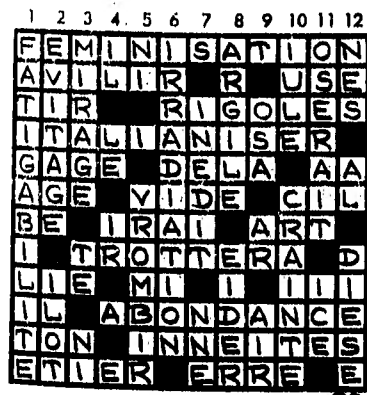
Horizontal

- 1- Se dit d'un parasite qui vit à l'intérieur du corps de son hôte.
- 2- Chose telle qu'elle est en soi. - Dieu grec de la Guerre.
- 3- Tuyau utilisé pour faire des raccords dans les canalisations des moteurs à explosion. - Lame fixée à la semelle pour glisser sur la glace.
- 4- Tentes avec hardiesse. - Changer d'avis.
- 5- Du verbe mettre. - Autrefois, nom donné aux souverains de France, pl.
- 6- Partie intérieure du pain. - Pron. ind. - Fin, limite.
- 7- Parer, embellir. - Accumulation d'objets mis les uns sur les autres. - Conj.
- 8- Interj. pour engager quelqu'un à garder le silence sur un fait. D'un verbe gai.
- 9- Dans. - Dont la solution est possible.
- 10- Fatigué et amaigri. - Oignon à forte odeur. - Plante textile.
- 11- Roue à gorge d'une poulie. - Etat digne de pitié par le malheur.
- 12- Attention, application à quelque chose. - Moquerie.

Vertical

- 1- Instrument qui mesure l'intensité de l'endosmose
- 2- Pron. pers. - Raillerie qui consiste à dire le contraire de ce qu'on veut faire entendre.
- 3- Avec dureté. - Coupé court.
- 4- Du verbe omettre. - Rivière du Bassin parisien.
- 5- Gaz qui sort du fondement. - Partie du corps comprenant les épaules et la poitrine. - Note de musique.
- 6- Année. - Qui a une constitution non vivrée.
- 7- Nourriture que l'on prend chaque jour à certaines heures réglées. - Deux plus un.
- 8- Fournir à un navire son approvisionnement.
- 9- Pièce de vers où l'auteur attaque les vices et les ridicules de son temps, pl. - D'un verbe gai.
- 10- Faire apparaître l'iris. - Nom donné à plusieurs poissons d'eau douce, pl.
- 11- Tension douloureuse produite par l'irritation des sphincters. Mesure itinéraire chinoise.
- 12- En les. - Présent fait à l'occasion du premier jour de l'an.

OLUTION DE LA
EMAIN DERNIERE



Achetez tous vos vêtements
d'enfants chez les
frères Tougas, propriétaires de

Jack and Jill

Avenue Jasper, à l'ouest de
l'Hôtel Cecil

Centres d'Achats

Westmount et Bonnie Doon
Meadowlark et Northgate



MINISTRE DES
TRAVAUX PUBLICS
DU CANADA

APPEL D'OFFRES

DES SOUMISSIONS CACHE-
TEES, adressées au Chef, Ser-
vices financiers et administra-
tifs, Ministère des Travaux Pu-
blics du Canada, 10225 - 100e
avenue, EDMONTON, Alberta, et
portant sur l'enveloppe la men-
tion "MODIFICATIONS AU SYS-
TEME DE CHAUFFAGE ET D'
AIR CLIMATISEE, EDIFICE SIR
ALEXANDER MACKENSIE, ED-
MONTON, ALBERTA" seront
reçues jusqu'à 11h.30 A.M. (H.
N.R.) le 29 OCTOBRE, 1971.

On peut se procurer les do-
cuments de soumission par l'en-
tremise des bureaux suivants du
Ministère des Travaux Publics
du Canada:

Edifice Oliver, 10225 - 100e
avenue, EDMONTON, Alberta
et ils peuvent être examinés
au Bureau Régional du Mi-
nistère, 10225 - 106e Rue,
EDMONTON, Alberta ainsi
qu'au Bureau de l'Association
de la Construction d'Edmon-
ton.

On ne tiendra compte que des
soumissions qui seront présen-
tées sur les formules fournies
par le Ministère et qui seront
accompagnées du dépôt spécifié
dans les documents de soumis-
sion.

On n'acceptera pas nécessai-
rement ni la plus basse ni au-
cune des soumissions.

Ian M. Thomas
Chef, Services financiers
et administratifs.

EDO 65



MINISTRE DES
TRAVAUX PUBLICS
DU CANADA

APPEL D'OFFRES

DES SOUMISSIONS CACHE-
TEES, adressées au Chef, Ser-
vices financiers et administra-
tifs, Ministère des Travaux Pu-
blics du Canada, 10225 - 100e
Avenue, EDMONTON, Alberta, et
portant sur l'enveloppe la men-
tion "RENOVATIONS AUX
QUARTIERS DE DETACHE-
MENT, GENDARMERIE ROYA-
LE TOFIELD, ALBERTA" se-
ront reçues jusqu'à 11h.30 A.M.
(H. N. R.) le 28 OCTOBRE, 1971.

On peut se procurer les docu-
ments de soumission par l'en-
tremise des Bureaux suivants
du Ministère des Travaux Pu-
blics du Canada:

Edifice Oliver, 10225 - 100e
Avenue, EDMONTON, Alberta
et ils peuvent être examinés
au Bureau Régional du Minis-
tère, 10225 - 106e Rue, ED-
MONTON, Alberta et aussi
aux Bureaux de l'Association
de construction à Edmonton
et Red Deer, ainsi qu'au Bu-
reau de Poste à Tofield, Al-
berta.

On ne tiendra compte que des
soumissions qui seront présen-
tées sur les formules fournies
par le Ministère et qui seront
accompagnées du dépôt spécifié
dans les documents de soumis-
sion.

On n'acceptera pas nécessai-
rement ni la plus basse ni au-
cune des soumissions.

Ian M. Thomas,
Chef, Services financiers
et administratifs.

EDO 64



A la population francophone

ARCANA AGENCIES Realty LTD.

1504 Cambridge Building, Edmonton

vous présente



Laurent Ullac
Tél. 469-1671



René Blais
Tél. 466-9572



Michel Collins
Tél. 599-8056

Nous nous spécialisons dans la vente de maisons
à Edmonton; d'hôtels et de motels partout en Alberta.
Pour tous vos besoins immobiliers, signalez 429-7581.

La Sécurité
Familiale souhaite

**Bonne
Fête**

à ses membres
suivants



DIMANCHE, 24 octobre

Mme Georgette BOUCHARD
St-Isidore
Jean-Marc BOUCHER
Edmonton
Henri MONFETTE
St-Isidore
Denis OUELLETTE
McLennan

LUNDI, 25 octobre

Lucien AUCLAIR
Calgary
Emile J. BERNARD
Vimy
Mlle Armande BERUBE
Edmonton
R.P. Marie-Antoine BUGEAUD
Montréal
Raymond GIGNAC
Bonnyville
Alcide HURTUBISE
St-Paul

MARDI, 26 octobre

Laurent LABRECQUE
Edmonton
Sr Gertrude LAFOND a.s.v.
St-Paul
Roland S. PELLETIER
Edmonton

MERCREDI, 27 octobre

Frans-Eugène BELISLE
Edmonton
R.F. Joseph BOSSE o.m.i.
Desmarais
Henri BROUSSEAU
St-Vincent
J. Paul DUBRULE
Grande-Prairie
Armand S. GERVAIS
McLennan
René TERCIER
Bonnyville
h.S. Hector TREMBLAY
St-Paul

JEUDI, 28 octobre

Gérard BELANGER
Chauvin
Normand CHOUINARD
Marie-Reine
Wilbrod GIRARD
Grouville
J. Fortunat LEVASSEUR
Marie-Reine
Henri MOQUIN
Kirkland, P.Q.
Léon-Maurice TREMBLAY
Marie-Reine

VENREDI, 29 octobre

Mme Brigitte BOULIANNE
Tangente
Aurèle DUROCHER
St-Albert
Georges NOBERT
Morinville
Emile RIOPEL
Morinville
Sr Florence VERRIER s.c.e.
Bonnyville

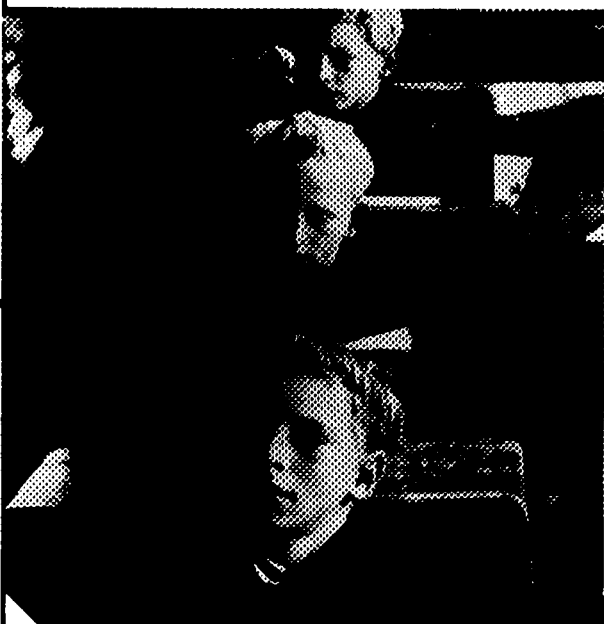
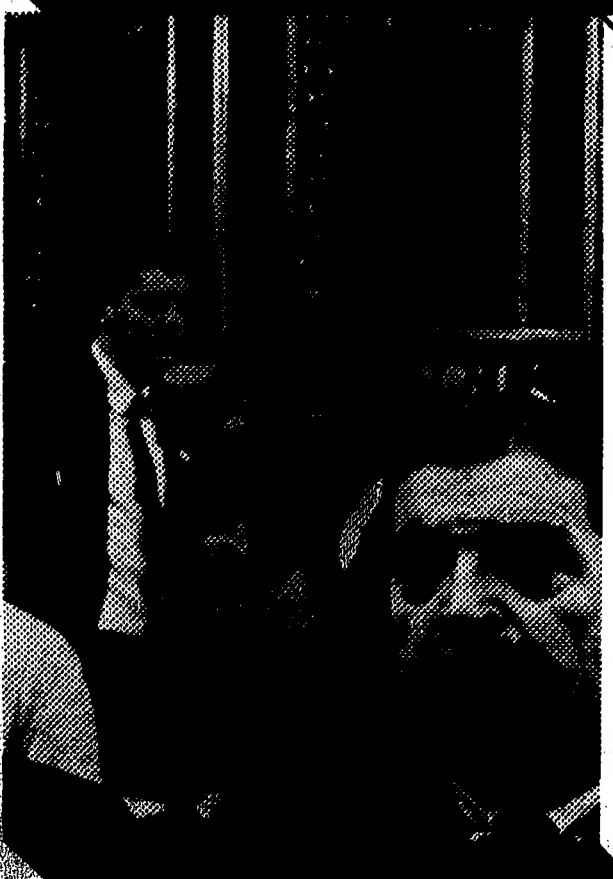
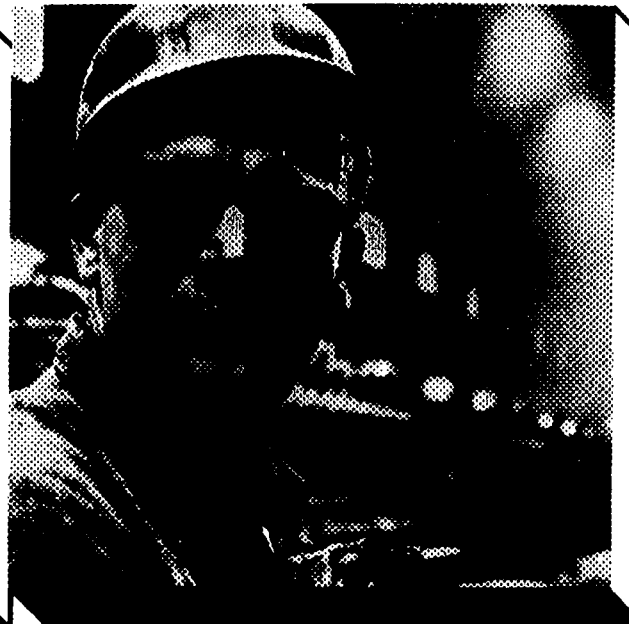
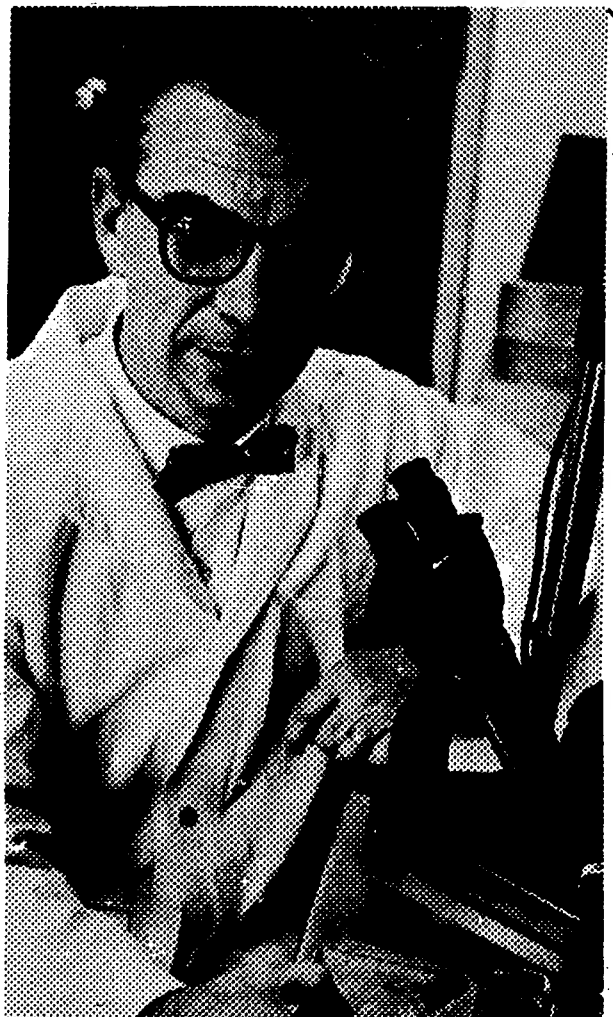
SAMEDI, 30 octobre

Alexandre BLANCHETTE
Kitimat, C.B.
Albey GAUTHIER
Courin
Christian GRENIER
McLennan
Jean SIMARD
Jean Côté
René THEROUX
Lamoureux

Nous vivons à l'heure des grands ensembles économiques et politiques.
Le monde actuel repose, en effet, sur l'interdépendance des nations.
Oh, sans doute, avons-nous des problèmes à résoudre au Canada!
mais nous habitons un pays privilégié. Nos provinces réunies représentent une force qui fait du Canada un Etat prospère. Le Canada, pays nord-américain, est une terre de liberté et d'unité dans la diversité.

le Canada fait notre force

c'est l'unité dans la diversité



Ce message a été préparé par
la profession publicitaire et votre
Chambre de Commerce.